

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

33e ANNEE — N° 11

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 20 MARS 1941

5 sous la copie

## LE DRAME D'AUJOURD'HUI

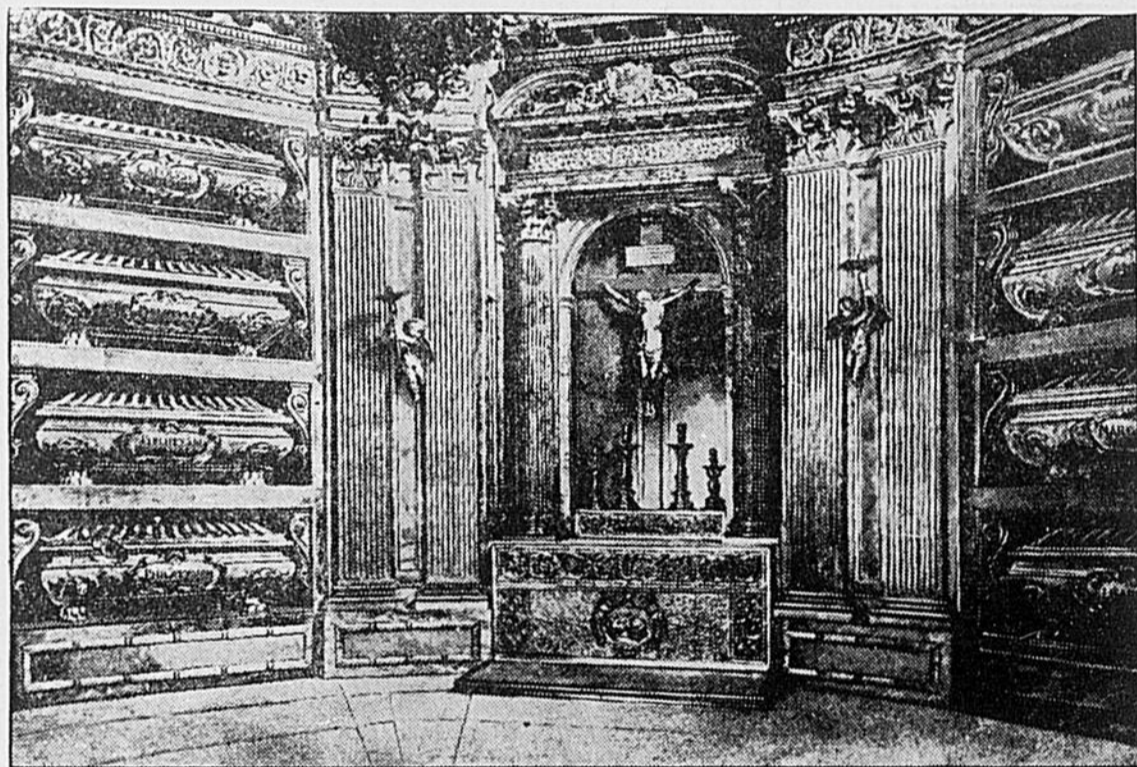
Le monde actuel est remué jusque dans ses profondeurs. Dans l'histoire, il n'est pas d'exemple de pareil ébranlement de toutes les institutions et de tous les idéals humains. Les monstres inventés par les hommes, (qu'ils soient machines ou idées), se tournent contre les hommes. Les égoïsmes totalitaires s'affrontent dans une lutte à finir, dans un conflit gigantesque et si facilement généralisé que les siècles passés n'en ont pas connu de semblable.

Il serait vain de vouloir nous cacher le fait tragique qu'il y a d'être un contemporain de ce siècle où rien ne se présente plus simplement où les bonnes comme les mauvaises choses s'exagèrent, où tout ce que l'on peut observer sur la scène internationale tient du fantastique. L'intelligence humaine a tout percé. L'habileté tout exploité. La nature n'a plus de secret et l'homme, qui possède les clés de tout, reste étonné et confondu devant les portes qu'il s'est ouvert, et qui donnent sur des

mondes de colère et d'orage.

La race des hommes d'aujourd'hui, en quelques années, assiste en effet à des évolutions plus radicales que n'en virent les millénaires passés. L'humanité, torturée par une hantise du progrès inconnue jusqu'ici, a marché plus vite en un quart de siècle que depuis deux mille ans. Et la voilà soumise à des expériences extravagantes qui la mettent en péril et la figent dans la peur. De toutes parts l'inquiétude se lève, l'inquiétude de vivre qui est toujours suivie de très près par l'inquiétude religieuse; et chacun soupçonne confusément que tout ne sera pas réglé par le sort des hommes; chacun se dit que ce conflit de titans n'est autre qu'un rajustement de l'équilibre perdu, un terrible avertissement donné aux nations qui devront, pour retrouver l'axe de leur bonheur, revenir à la frugalité des principes chrétiens, reprêter l'oreille à la voix qui ne parle pas dans le bruit.

C. M.



LE PANTHEON DES ROIS A L'ESCURIAL où reposera Alphonse XIII d'Espagne.

## L'avenir Canadien-français Nous survivrons par la culture

Par LS-D. DURAND.

Je ne connais pas l'ouvrage que M. Edouard Montpetit doit publier bientôt et dont parlait ici même la semaine dernière le collaborateur du Bien Public, M. Jacques Renaud.

Il s'agit, on le sait, d'un livre intitulé "Reflets d'Amérique" où l'auteur tendrait à prouver que la culture est l'unique salut de la résistance française en Amérique.

Voilà bien qui est dans le droit fil des préoccupations de M. Montpetit puisqu'elles ont fait l'objet des activités de toute sa vie intellectuelle. Ceux qui le connaissent pour avoir été ses élèves devinent avec quelle inquiétude, et quelle espérance aussi, il s'apprête à publier cet ouvrage, dans les circonstances que traverse le monde civilisé.

Le secrétaire-général de l'Université de Montréal est assez informé en profondeur pour se rendre compte des dangers qui menacent le groupement humain de race française de l'Amérique du Nord.

Il a passé une vie laborieuse à étudier les conditions du maintien de ce groupement, à les décrire, à les enseigner, à les prêcher, mais dans un état de choses qui semblait avoir quelque caractère de permanence, vient tout remettre en question, tout, tout !

Et voilà que la guerre, une guerre totale, une guerre universelle, une guerre destructrice de cet état de choses qui semblait avoir quelque caractère de permanence, vient tout remettre en question, tout, tout !

C'est Wickam Steed, le grand journaliste anglais de réputation internationale, qui, parlant de la bataille d'Angleterre, écrivait en août dernier: "Our lot may be

poverty, even penury. All we have may be consumed".

C'est Ralph Ingersoll, rédacteur en chef d'un quotidien new-yorkais d'avant-garde, "P.M.", qui écrivait tout récemment que le danger aux Etats-Unis, ce n'est pas l'invasion, même au cas où l'axe subjuguerait la Grande-Bretagne, mais bien la révolution armée.

Il était ses craintes sur de si solides raisons qu'on en demeure pantois puisqu'on ne peut pas savoir ce qui bout dans cette titanique chaudière où toutes les régions sont divisées les unes contre les autres par des intérêts absolument opposés, dans un mélange de races qui n'ont de commun que l'amour du dollar, amour dont le triomphe avait tout de même réussi à jeter vingt-trois millions de personnes sous le secours direct.

Que sera demain, personne n'en peut même soupçonner l'ébauche, mais il semble que rien de ce qui existe aujourd'hui ne pourra rester debout, sur le même plan.

L'humanité a fait une expérience en 1918 qui ne se renouvellera plus parce que, comme le dit la formule de Bernard Fay, le présent qu'elle nous a fabriqué "est si étroit qu'un homme ordinaire n'y saurait vivre"...

Mais alors que penser de l'avenir de la minorité française d'Amérique sur un continent peut-être voué à la révolution sanglante, sûrement destiné à une évolution où le standard de la vie commune est appelé à une transformation si radicale qu'elle équivaudra à une révolution.

Il est impossible que le proche avenir puisse jamais ressembler à ce qui existait avant ces deux

guerres dont la première n'aura été qu'un prologue à celle qui la suit de si près que, à cause du "progrès" des armements, elle fait autant de victimes dans la génération qui avait subi l'autre que la deuxième en fera dans la génération qui aura vu fleurir les tanks et resplendir les forteresses volantes.

Les budgets de guerre vont se succéder en progression géométrique. Les taxes viendront s'empiler sur les taxes en pyramide. Toute la vie économique que nous avons connue jusqu'ici en sera désorganisée de fond en comble.

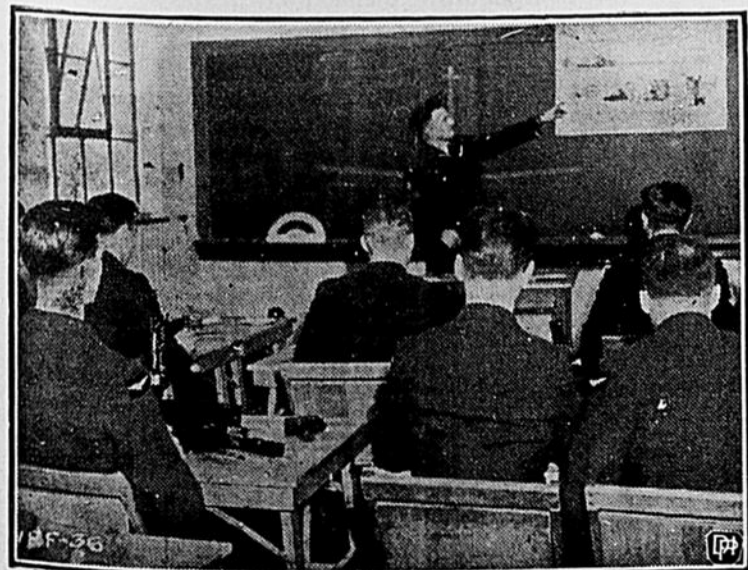
L'individualisme est déjà périmé et si Hitler était enfin défait, comme nous l'espérons tous en commençant à peine de le vouloir vraiment, nous nous en allons même victorieux, vers une forme totalitaire d'embranchement forcé pour la reconstruction d'un monde "vivable".

Une fois de plus, quel est l'avenir réservé à la minorité française d'Amérique dans le tohu-bohu qui se prépare et qui n'a pas fini d'ensanglanter, de détruire le monde, parce que la Russie voudra jouer son grand air, elle aussi, un jour ou l'autre, dans le concert qui achève d'affoler l'univers.

M. Montpetit serait le premier à se moquer de moi si j'allais lui dire que son volume nous apporte la réponse à cette question. Non, ce n'est pas vrai, mais ce qui l'est, c'est que son bouquin nous apporte l'un des éléments de la seule réponse possible en face de la désespérance qui étirent tous les coeurs.

(Suite à la page 4.)

Pourtant pas en été !



Un instructeur de la Force aérienne du Canada explique à ses élèves, à la base de Trenton, Ontario, le mécanisme d'une mitrailleuse.

# AU CANADA

## Cette Semaine



La force de combat et la résistance des démocraties se sont renforcées considérablement depuis l'adhésion formelle des Etats-Unis à la défense des libertés humaines et raciales. L'adoption du bill, prêt et location, a rangé la plus grande démocratie au monde et son terrible pouvoir de production du côté du Commonwealth britannique qui n'avait que cet espoir de surmonter définitivement un ennemi conjugué de taille et de force supérieures à lui. Cet acte de secours, de bon voisinage des Etats, qui aident un parent et un ami dans le besoin, resserre les liens de nos deux républiques, stimule notre courage et redouble nos forces d'attaque comme de résistance. L'issue de la guerre ne peut plus faire de doute depuis l'addition des plus grandes forces économiques et morales au monde.

Entre temps, notre pays et tous ceux qui continuent la lutte n'ont pas ralenti leur allant, leur production et leurs combats. Chez-nous, et particulièrement dans le Québec, les deux parlements sont en sessions, à Ottawa et à Québec. Les mesures de guerre, peuvent soulever des débats, des discussions et même des critiques sur la façon de les appliquer, mais les esprits sont unanimes quant au but à poursuivre et aux principes à défendre. Il n'est que normal d'entendre des voix discordantes sur les modalités et les technicalités de notre effort de guerre, puisque les principes d'une guerre requièrent tellement de travail, de dépenses, de préparation et d'entraînement.

Une nation organisée pour la paix, comme la nôtre, et les démocraties en général, ne peut se transformer en une année en nation agressive, belligérante, destructrice. L'Allemagne, que l'on croit si forte, se prépare depuis 10 ans au rôle criminel qu'elle tient aujourd'hui, et encore ne pourra-t-elle tenir devant l'effort combiné de toutes les démocraties qui ne peuvent plus rien es-

pérer ni escompter en fait d'intente osée pour parler. Il n'y a plus qu'une alternative: se soumettre ou se défendre.

Pendant ces dix ans de préméditation et préparation directe au crime, le Canada, comme les autres pays pacifiques, travaillait à son équilibre et à sa prospérité. Mais depuis la guerre, depuis moins de deux ans, nous et les autres démocraties avons réussi, avec bien des pertes et des sacrifices, à monter une machine de guerre capable, d'abord de contenir l'ennemi, puis de le renverser bientôt. En moins de deux ans, nous avons réalisé l'équivalent de l'ennemi en dix ans, mais sur des bases plus humaines, plus sociales, dirigées par notre seule ambition de survivre au désastre.

Des usines, des manufactures, des chantiers de toutes sortes ont surgi en peu de temps, à coups de millions. Une armée toute moderne de soldats et d'ouvriers entraînés a trouvé ses cadres et peut maintenant produire ce qu'on est en droit d'exiger d'elle. Chaque journée dépense de nouveaux millions qui retournent en grande partie dans le peuple, en salaire ou en produits. De mois à mois, notre pied de guerre s'impose et s'acérmit.

Et le tout s'accomplit sans tapage ni trompettes. Au point que souvent, en certaines régions, on se demande ce qui se passe. Tout doit rester discret et secret. Des villes entières ont surgi de nouvelles industries de guerre, dont bon nombre subsisteront en temps de paix. Le Dominion fait de véritables miracles et le jour où l'on pourra divulguer toute l'étendue de son travail, il y aura lieu pour tous les Canadiens de se glorifier. Mais en attendant, il faut de la patience, de la discrétion, du courage et de la confiance. L'avenir est à nous, si nous savons garder notre tête et diriger nos idées.

Cette chronique rapporte depuis plusieurs semaines quelques détails de succès Canadiens fran-

### SUCCESSION HENRI LANOUE

#### AVIS PUBLIC

Est par les présentes, donné que, en vertu d'une ordonnance de M. le Protonotaire de la Cour Supérieure des Trois-Rivières, en date du dix mars mil neuf cent quarante-un, la soussignée, Dame Rosa de Grandmont-Lanouette, a été autorisée à prendre et a pris en conséquence, la qualité de légataire et héritière bénéficiaire de la succession de feu Henri Lanouette, son défunt mari, en son vivant domicilié en la cité du Cap-de-la-Madeleine, et faisant affaires en la cité des Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 11 mars 1941.  
Dame Rosa

de Grandmont-Lanouette,  
par:

J. A. Trudel, procureur.

çais au pays canadien, pour encourager les nôtres à monter sans cesse et pour leur prouver en même temps que nous ne sommes pas une race déchue et sans avenir. Cette semaine, citons l'exemple de cette ville entière, propriété de deux Canadiens-Français. Il s'agit de Val d'Or, en Abitibi, une des trois premières villes canadiennes pour la production de l'or. Tous les droits de surface en cette ville sont détenus par deux Canadiens français, qui ont par ailleurs de forts intérêts financiers dans plusieurs mines d'or du pays. Ce sont MM. Louis Brochu, ancien courtier, et l'hon. Hector Authier.

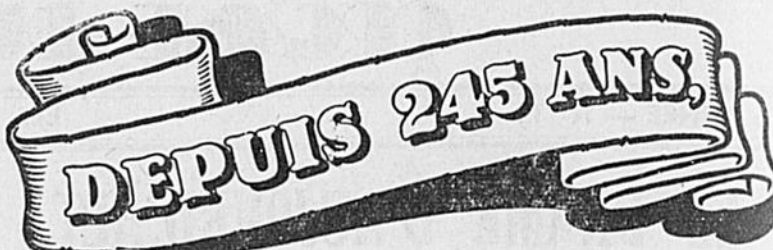
M. Authier compte parmi les dix premiers hommes qui sont montés dans les pays d'en-haut.

Il fut le premier gérant de banque en Abitibi, le premier maire d'Amos, le premier agent des terres en Abitibi. Il fit et perdit plusieurs fortunes dans ce pays de l'or. Après la débâcle de 1929, il se trouvait ruiné mais refit sa fortune avec le développement de l'un de ses claims, devenu depuis la mine d'or Malartic. Expert financier et minier, conseiller du gouvernement en matière de colonisation, ancien ministre de la colonisation, conseiller législatif, député fédéral, M. Authier est aussi le propriétaire du premier journal en terre d'Abitibi: "La Gazette du Nord", d'Amos, et de la Revue Moderne, à Montréal. Toute une partie de ces régions porte son nom qui signifie aux yeux de tous, courage, initiative et persévérance.

## Service Distingué

# SACS DE THÉ

# "SALADA"



Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

La Reelle  
Saveur de Hollande  
distingue le  
**GIN**  
de **KUYPER**  
Comme le Meilleur Genièvre  
au Monde.

LE GIN DE HOLLANDE QUI SE VEND LE PLUS  
DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DANS LE  
MONDE ENTIER.

10 onces,	26 onces,	40 onces,
\$1.05	\$2.40	\$3.45

**MAISON FONDÉE EN L'AN 1695**

## FORD HOTELS

Un hôtel économique  
CHAMBRE SIMPLE  
\$1.50 à \$2.50  
3,000 chambres  
dans 5 villes.



CENTRAL  
MODERNE

A L'ÉPREUVE DU  
FEU.

**MONTREAL-TORONTO**



POUR TOUS  
VOS  
COMBUSTIBLES  
APPELEZ

**437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

**Charbonnerie St-Laurent, Ltée**

Rue Du Fleuve.

Sucr. rue Milot.

### CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques. Rubans, Papier, Carbone Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

**V. DUBOIS**

Tél. 620  
1644, rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

### JULES CARON

Architecte

324, rue Bonaventure  
Tél. 720

Les Trois-Rivières



On est chez-soi, quand on est à  
l'Hôtel WINDSOR....

Même tranquillité, même liberté d'allées et venues, même isolement, si on le désire... et autant de confort que de bien-être.

Car, tout a été prévu pour procurer aux hôtes cette douce intimité, cette impression du chez-soi, si reposante quand on est en voyage.

Au WINDSOR, vous êtes reçu et traité suivant les plus anciennes traditions des grandes hôtelleries de France et d'Angleterre.

**Hôtel Windsor**

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. Plateau 7181

POUR VOS TRAVAUX

D'IMPRIMERIE

adressez-vous à

l'Imprimerie du Bien Public

Prix modérés. — Travail rapide.

1563, rue Royale

Tél.: 640

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 20 MARS 1941

● Le livre de la semaine  
à la  
**LIBRAIRIE LOISIRS**  
93, du Platon — Trois-Rivières

"Un Homme et son Pêché"  
Claude-Henri Grignon

Prix \$0.75 au comptoir.  
\$0.85 par la poste.

## Souscrivons à l'appel

Plusieurs motifs sérieux et suffisants justifient le Fonds Canadien des Services de Guerre de demander à la population de Québec de souscrire une somme de \$1,175,400 sur l'objectif total de \$5,500,000 de la campagne nationale qui s'ouvrira le 24 mars prochain. Il est possible d'expliquer ces motifs très brièvement et de façon convainquante.

L'argent que l'on sollicite est nécessaire pour les services auxiliaires, outremer et au pays, services indispensables au maintien du moral parmi nos hommes en service actif qui combattent pour sauvegarder notre niveau de vie au Canada.

Cette campagne se substitue à six appels différents. Cette sollicitation conjointe des services auxiliaires de guerre rencontre le désir de la majorité de voir éliminer la succession des appels à la générosité du public.

C'est aussi une campagne approuvée de tout coeur par le gouvernement et conduite sous sa surveillance.

Tous les budgets ont été soigneusement étudiés les dépenses ont été réduites au minimum; il n'y a aucun empêtement ou dédoublement des services auxiliaires.

Les associations qui participent à cet appel sont les suivantes: les Services de Guerre de la Légion Canadienne, les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut, la Y.M.C.A., la Y.W.C.A. et (dans les provinces de l'ouest seulement) l'Ordre des Filles de l'Empire.

Les services rendus par ces associations comprennent, entre autres, l'organisation et le maintien de huttes de récréation, de cantines permanentes et mobiles, de clubs résidentiels outremer, de centres sportifs et récréatifs, de foyers, de cours éducatifs, de services religieux et personnels.

Dans notre participation à la guerre il est évident que notre premier et plus important devoir est de fournir des armes, des navires, des chars d'assaut, des avions et du matériel de toutes sortes, mais de quelle utilité serait tout cela si le moral des combattants souffre à cause de l'absence des services si nécessaires et si intimement liés au développement de leur esprit de combat. Pour bien se battre il faut avoir le moral bon. Et ce sont précisément nos services auxiliaires, outremer et au pays, qui ont la tâche formidable de faire régner un excellent esprit parmi nos militaires en prévoyant, pour leurs heures de loisir, des programmes éducatifs et récréatifs, des services personnels et autres dont la privation leur manque tant lorsqu'ils quittent leurs foyers pour aller sous les drapeaux défendre leur pays natal.

Ne permettons pas que l'on dise que nous avons négligé cette tâche importante. Nous avons la chance de témoigner à nos défenseurs combien nous apprécions ce qu'ils font pour nous en démontrant à notre tour ce que nous entendons faire pour eux. Il est vrai de dire que nos "Gars" en service actif comptent sur "ceux de l'arrière". Donc, souscrivons le plus généreusement possible; ne soyons pas parcimonieux; prouvons à nos "Gars" que nous voulons leur donner un bon coup d'épaule. Rappelons-nous aussi que nous ne faisons qu'une seule contribution au lieu de six... et augmentons notre contribution individuelle en proportion.

UN ANNIVERSAIRE

## L'onzième journée

Le Père Jacques Buteux est considéré comme le premier blanc à remonter le cours du Saint-Maurice. Au printemps de 1651, du 27 mars au 10 avril, il accomplit ce voyage qui le conduisit jusqu'à Obidjuan. Il était accompagné d'un groupe de néophytes attikamègues et d'un Français, Godefroy de Normanville. Malgré sa débilité physique et les conditions extrêmement dures de cette randonnée, Buteux fit preuve, au cours de ces longs milles par-

courus en raquettes, d'une endurance vraiment surnaturelle. Je relate ici l'épisode du onzième jour, d'après les annotations du journal que le saint missionnaire rédigea en cours de route. Les lecteurs désireux de se renseigner davantage sur le Père Buteux et son journal de voyage, pourront se procurer la brochure de M. l'abbé Tessier qui est une des plus intéressantes de la Collection des Pages Trifluviennes.

"L'onzième jour, (6 avril 1651), nous partîmes trois heures avant le jour pour marcher sur la glace, qu'un vent de bise avait durcie; la lune nous favorisait; le jour venu nous reprîmes le chemin par dans les bois et par les montagnes entrecoupées de lacs et de rivières très rapides."

"Neuf à dix onces de poisson était notre ordinaire par jour, c'est-à-dire que cela était notre pain, notre viande, nos entrées, nos desserts, notre tout; le bouillon dans lequel on avait cuit le poisson était notre boisson."

"De temps en temps, pour nous animer dans les fatigues du chemin, nous chantions en marchant quelques cantiques spirituels; c'était notre unique consolation de jeter nos pensées en Dieu."

(Extrait du journal du Père Buteux.)

Le souffle des hommes éveillés fume dans le brouillard matinal. C'est fini de cette courte nuit dans l'engorgement humide des peaux.

Courbatus d'avoir dormi sur des lits de branches sèches, les voyageurs étirent leurs muscles aux douloureuses articulations parmi l'amas confus des traînes et des havresacs. En cette onzième aube, on s'apprête à partir, malgré les formations de lassitude qui alourdissent le corps.

Le camp est levé. Et voici, sous l'obscur domination du roc que l'ombre housse encore, la caravane des Pèlerins du Nord. Frileuse, la hanche raide, presque transie, elle se déplie, animée d'un mouvement purement volontaire.

C'est encore la nuit sur les berges du Métabéroutin.

Précédé d'un vieillard à la marche gourde, et voisinant l'intrépide Godefroy, le Père Buteux avance dans le noir qui enveloppe la chenille humaine. Il ne serait qu'un homme parmi les autres, n'était le vibrant Soleil dont son coeur est incendié et auquel il dédie ses premières pensées. Un destin surnaturel soutient sa marche vers le pays lointain des Attikamègues que l'Évangile, par un recours secret de la grâce, a touchés. Ses membres désarticulés lui infligent à chaque pas les mêmes douloureuses sensations qu'il connut le soir précédent, avant le cabanage. Mais le courageux vouloir dont il est animé secoue sa chair endolorie.

Buteux, les solitudes mauriciennes: antithèse vivante et miraculeuse.

D'un côté, un frêle homme de prière, exsangüe, presque aboli, que l'épuisement coulerait sur le chemin de neige; un pauvre homme de Dieu

sans résistance, offert aux ruses froides d'une nature qui ne "rend" pas les téméraires; puis, le dominant et s'intégrant à son audace, un courant de force divine qui le rend invincible. De l'autre côté, un âpre et orgueilleux pays de lacs et de forêts, attirant certes pour les misérables destinées qu'il recèle, mais un pays d'une impénétrable traîtrise, vertébré de monts aux sommets de colère.

Qu'arrive-t-il? . . . Peu à peu ces solitudes inviolées montrent au téméraire porteur d'Évangile les voies qui aboutissent aux villages de huttes. Ces terres farouches accueillent les premières foulées civilisatrices. Les forces physiques du pays mauricien se soumettent à la domination morale du Vagabond de Dieu. C'est le miracle de l'évangélisation de s'accomplir par ce débile homme dénué de moyens matériels, mais dont Dieu s'est servi pour marquer à jamais l'inutilité de la force.

Déjà la caravane, chemine sur le lit glacé du fleuve. Elle a doublé un cap géant que blanchissent les premières lueurs de l'aube. L'aspect de cette route enlisée dans le creusement du roc peu à peu se précise. Voici les crêtes minérales, gouachées de neiges dures, dont les flancs vertigineux s'agrippent de mornes sapins. Les fonds plus proches sont embués de vapeurs ardentées, annonciatrices d'un jour ensoleillé. Au creux de cette vallée merveilleuse, réchauffés par deux heures de marche, les pèlerins du nord s'en vont d'une allure plus vive. Quand le soleil printanier aura piqué ses premières flèches sur la sombre fourrure du mont, ils feront une courte halte pour le déjeuner de poisson.

C. M.

## L'alcool, combustible ou aliment

La campagne anti-alcoolique entreprise par le groupe des "forum trifluviens" se continue sans fléchissement. Non seulement ces apôtres de l'abstinence tiennent des assemblées publiques, mais, comme on le sait, ils éditent à leurs frais des brochures anti-alcooliques dont déjà plus de 50,000 ont été distribuées dans le grand public.

La dernière en date de ces brochures est celle du R. P. Placide, franciscain. Elle s'intitule: "Alcool, combustible ou aliment". L'auteur nous informe que l'alcool a toujours été considéré par la presque totalité des savants comme un combustible uniquement et dont l'effet sur le corps humain est de le désagréger en développant des calories.

Le R. P. Placide étudie le processus de la fabrication des boissons alcoolisées et en particulier la bière dont on apprendra que les fameuses levures ne sont autres que des corps étrangers nés de matières en décomposition. L'alcool a la vie, une vie assimilable à celle du feu.

Cette brochure ne contient aucun préchi-précha. Elle s'adresse uniquement à la raison à laquelle elle propose certaines propositions scientifiques. C'est pourquoi nous pensons que son influence sur le lecteur sera profonde. Elle met fin au préjugé que l'alcool, plus qu'un simple stimulant, constituerait aussi pour le corps humain un aliment puissamment nutritif.

On peut se procurer le tract du R. P. Placide en s'adressant aux "Forum trifluviens", 462, rue Des Forges, Trois-Rivières.

## Défense des Coopératives

Un projet de taxation menace toutes nos institutions coopératives. En l'occurrence, le gouvernement songerait à taxer le capital et les réserves des coopératives canadiennes. Si une telle mesure était appliquée la vie du mouvement coopératif serait gravement compromise. La réaction à cette rumeur ne s'est pas fait attendre. Les coopératives du Manitoba ont constitué un Comité de Protection qui s'est chargé de coordonner les protestations auprès du gouvernement et tout particulièrement au Ministre des Finances l'hon. J.-L. Ilsley.

Il va sans dire que ce projet serait inspiré par des "individus ou des groupes qui ont plus d'attache pour le commerce que pour les principes coopératifs".

Dans la province de Québec, le Conseil Supérieur de la Coopération a protesté officiellement auprès de l'hon. Mackenzie King, lui rappelant sa sympathie constante et éclairée pour le mouvement coopératif canadien. Le Conseil a aussi envoyé des formules de protestation à toutes les coopératives de la province, formules que les coopératives devront remplir le plus tôt possible et les faire parvenir aux autorités canadiennes. En agissant ainsi, le Conseil remplit le rôle pour lequel il a été fondé: la Défense des intérêts du mouvement coopératif.

Que tous les coopérateurs se fassent un devoir de remplir ces formules de protestation. Il y va de la vie même des coopératives. L'imposition de ces taxes auraient pour effet de réduire le capital d'opération et les réserves.

Aux directeurs de chaque coopérative, il incombe le devoir de veiller aux intérêts de leur coopérative. Connaissant leur esprit et leur dévouement, nous pouvons compter sur leur diligence.

Jean-Pierre DESPRES.

SERVEZ-VOUS AUSSI  
en ÉPARGNANT!

ACHETEZ DES  
CERTIFICATS D'ÉPARGNE  
DE GUERRE



# Chronique AGRICOLE

## LA MUTUELLE-VIE DE L'U. C. C. FAIT DES PROGRES CONSTANTS

Le quatrième rapport annuel de La Mutuelle-Vie de l'U. C. C., qui vient d'être publié, indique une fois de plus que la Société fait des progrès. Avec des chiffres modestes, cette Société affiche des résultats qui sont de nature à intéresser vivement tous les cultivateurs.

Le président de la Société, M. J. Abel Marion, en communiquant le rapport aux assurés, souligne que "dans un champ d'action volontairement restreint (la Société n'assure que les membres de l'U. C. C. et les membres de leurs familles), alors que sévissait chez les cultivateurs une véritable crise, la Mutuelle a émis en 1940 pour au-delà d'un quart de million de dollars de polices nouvelles".

Il note en outre que la Société travaille surtout pour l'avenir des jeunes et que "les jeunes s'en rendent compte: au-delà des 2/3 des nouveaux assurés de 1940 sont âgés de moins de 30 ans".

Incidentement, M. Marion laisse tomber quelques mots qui feront sûrement grand plaisir aux assurés: "Des ristournes (ou dividendes) seront payées, à partir d'octobre 1941, aux assurés de la première année (1936), ristournes substantielles, surtout si on tient compte du bas taux des primes".

"Depuis au-delà d'un quart de siècle, ajouté le président de La Mutuelle-Vie de l'U. C. C., qui est en même temps le président général de l'U. C. C., on entend répéter partout: "Nos instruments aratoires nous coûtent trop cher les intermédiaires qui achètent nos produits et les entreposent prélèvent une trop large part sur nos maigres revenus." Mais le moyen de changer cet état de choses a toujours paru aussi inaccessible qu'aux premiers jours parce qu'ici comme partout le vieux dicton reste vrai: "Pas d'argent, pas de Suisse". Maintenant que l'actif de notre Mutuelle atteint les \$50,000., on voit se rapprocher le moment où ce réservoir d'argent, que seule une société d'assurance-vie pouvait bâtir, deviendra assez considérable pour financer les entreprises coûteuses qui existent déjà ou qui restent à créer pour satisfaire les besoins des cultivateurs du Québec. Chaque fois qu'un cultivateur verse une prime à La Mutuelle-Vie de l'U. C. C., il fait donc un pas vers la libération économique de la classe agricole tout entière, en même temps qu'il procure à sa famille une protection efficace".

## Nous survivons...

(Suite de la page 1)

La culture, c'est notre salut. Peut-être, mais pourquoi?

Parce que nous sommes la seule minorité compacte. Dans l'est américain où se trouve notre nombre, la même foi, la même langue, les mêmes façons d'être et de sentir nous unissent. Nous ne sommes pas "séparés" de nos ancêtres. Nous vivons avec eux depuis trois cents ans sur la même terre. Le matérialisme, l'argent, s'ils nous ont entamés, ne nous ont pas fait perdre le contact avec ceux de qui nous procédons, pour les prolonger. "Le Français est un saule

[verdissant

Plus on le coupe et plus il est

[naissant,

Il rejette en branches

[davantage

Et prend vigueur de son propre [dommage".

Ces vers de Ronsard expliqueraient la décision de M. Montpetit de publier un volume qui veut prouver que la culture est l'unique salut de la résistance française en Amérique, malgré l'incertitude des temps où nous vivons.

Surtout n'allons pas croire que c'est là du provincialisme désuet et démodé, qui nous donnerait figure de fantômes dans une Amérique tendue vers l'absorption.

C'est peut-être le contraire qui est vrai. Le 14 mars 1941, un journaliste américain, M. Duncan Aikman, faisant une étude sur la "République qui n'est pas prête", traitait du régionalisme dans son deuxième article et écrivait: "Such differences in the land and in ways of living — quite apart from the vast and seemingly clashing differences of regional

economic interest and of regional history and experience — make widely different kinds of people".

En novembre 1940, M. Stuart Cloete, romancier anglais (d'Angleterre) auteur de deux ouvrages très connus, "The Turning Wheels" et "Watch for the Damn", officier qui a fait la première Grande guerre, a publié à New-York un livre que tous les critiques américains ont porté aux nues. Il a pour titre: "Yesterday is Dead".

J'y trouve ceci qui rejoint l'observation de M. Aikman. Jetant un regard sur les grandes concentrations politiques, il écrit: "There is a feeling among the people themselves, the common men, that such great countries were too big for them to belong to.

"A great country is not personal, and men must have personalities. They still cling, in their hearts, to their local tribes and local leaders, who spring from their own roots and have the same blood in their veins.

... "The racial strain still clings to its own, still tries, despite national absorptions, to retain its local language and culture; still lives parochially, as indeed man must".

Il est assez rafraichissant de trouver sous la plume de deux auteurs de langue anglaise, vivant tous les deux à New-York, en 1940 et 1941, la justification de l'état d'âme et d'esprit de la minorité française d'Amérique qu'on a si souvent accusée de "parochialism". C'est peut-être que le Français est le plus humain de tous les êtres puisqu'il a toujours vécu "as indeed man must".

La vie n'a jamais été facile pour personne, sauf au temps de cette fameuse "prospérité" qui nous a conduit au palier où nous

## INQUIETUDE

## PROPOS D'UNE PAYSANNE

Les temps sont durs et plus encore pour la paysannerie que pour les autres professions.

Pendant que les citadins, ouvriers, employés jouissent de la journée écourtée, des congés payés et du relèvement des salaires (encore que nous sommes loin de croire que cet état de prospérité durera autant que le monde!) nous sommes obligés de convenir que notre journée est toujours aussi longue, aussi rude et que les avantages matériels: repos, loisirs, aisance sont loin d'être identiques.

Cette liberté du travail et de l'individu, l'intégrité familiale qui en résulte dont les économistes font si grand cas est-elle suffisante pour retentir à la terre un seul jeune ménage de petit fermier, de petit propriétaire et d'ouvrier agricole qui aura jugé, non sans raison, que financièrement parlant il perd à rester à la terre?

Malgré les assurances diverses, malgré les assurances sociales auxquelles ne sont assujettis ni fermier ni propriétaire; malgré les allocations familiales qui débutent, malgré l'encouragement aux familles nombreuses; le taux de la prospérité matérielle des ouvriers en regard de celle des petits exploitants; surtout ceux qui sont à leur compte; est trop dissemblable.

Et pour la femme de la campagne, puisque le problème pour moi est le plus intéressant de tous, quelle différence entre la vie de l'ouvrière d'usine ou de la femme de l'ouvrier qui n'a que son petit ménage à faire et qui étant sur place peut jouir d'une foule d'avantages très sérieux: garderie d'enfants, pouponnières, école avec l'étude, souvent eau, gaz, électricité à la maison. Tout à proximité du logis ce qui est une commodité sérieuse.

A la campagne la femme n'a pas à acheter

autant; le jardin, la porcherie, le laitage, la basse-cour donnent la plus grande partie de la nourriture; les moutons donnent la laine; mais s'imagine-t-on quelle cause de travail pour amener sur la table les légumes, le porc, la basse-cour et le reste. A ce faire, nulle place pour l'élégance, pour les loisirs, car dès qu'on a fini d'un côté il faut attraper autre chose. Pour peu que la femme ait deux ou trois enfants, un peu de goût; la tenue de la maison, du linge, la cuisine, les travaux extérieurs, l'éducation et la surveillance des petits lui prendra seize heures par jour au bas mot. Et je suis bien sûre que nulle paysanne ne me contredira.

J'ai dit que l'on était son maître. C'est une chose importante, mais elle ne suffit pas. Et si les oeuvres privées, syndicats et unions paysannes, de même que les pouvoirs publics veulent enrayer la désertion de la terre, maintenir le pauvre effectif qui reste, l'accroître en permettant que la natalité abondante ne soit plus une cause d'appauvrissement et de démembrement de la propriété foncière, il faudra qu'ils en prennent les moyens palpables et que les uns essaient de faire remonter le niveau moral et religieux de la masse rurale; unissent par des syndicats actifs les hommes d'une part et les femmes de l'autre afin que la profession devienne plus cohérente et plus forte et que les pouvoirs publics mettent la paysannerie au même niveau social que les autres corporations et lui accordent les mêmes avantages.

Jusqu'à ce jour, toutes les études, tous les articles même les plus sérieux ne seront que fêtu de paille qui n'empêcheront pas un seul homme de la terre de s'en aller en ville s'il en a l'envie.

Marie BONAMOUR.

nous débattons aujourd'hui dans la crainte, l'insécurité et l'horreur.

De tous les "different kinds of people" que M. Aikman voit vivre en Amérique, il n'en est aucun qui ait eu une vie plus isolée, nous feraient le succès de l'Axe. plus dure et plus difficile, que celle de la minorité française.

Déjà nous avons été séparés de la France dans des conditions encore pires que celles que nous fait sa défaite de juin dernier, et pires, peut-être que celles que nous avons quand même réussi à passer à travers. L'attachement au sol, à la langue, à la foi, a fait le miracle. Quand ici aux Trois-Rivières on gardait sur un lutrin une grammaire française que personne n'était admis à toucher de ses mains, chez les Ursulines, c'était alors la seule forme de culture qui constituait et a constitué l'unique salut de la résistance française en Amérique.

Demain, s'il doit rester quelque chose du chrétien et du civilisé, M. Montpetit a parfaitement raison d'écrire que la culture sera l'unique salut de notre persistance française.

Nos trois siècles de ténacité n'auront pas été supprimés. Notre histoire, faite d'épreuves et de souffrances, se sera peut-être enluminée de nouvelles angoisses dans la tourmente qui fait vaciller le monde.

Rien de cela ne périra si nous nous obstinons à développer ce que Dieu et la nature tout ensemble ont mis en notre coeur et notre âme de Français qui "prend vigueur de son propre dommage".

C'est Stuart Cloete qui nous le dit: "It will live forever by means of the magic word, by means of learning, by means of the songs that men will sing. This must be done by the written word, the tale, the saga, by painting, by sculpture, by poetry and prose. It has been said that nothing is done by talking or writing, yet without talking or writing nothing can even be begun."

Peinture, sculpture, prose et poésie, légendes et folklore, qu'est-ce que tout cela, si ce n'est la culture que M. Montpetit nous invite à maintenir, à développer

et à accentuer, dans ses "Reflets d'Amérique" qui nous indiquent que rien n'aurait "même commencé" si nos ancêtres, dans des conditions peut-être pires que celles dont nous sommes menacés, n'avaient au moins eu le courage

de vouloir faire survivre leur type "forever by means of the magic word, by means of learning, by means of the songs that men... sing".

LS-D. DURAND.

## Cinéma de PARIS

EDWIGE FEUILLERE

Le film "L'Emigrante" qui prendra l'affiche samedi, nous permettra de revoir la belle Edwige Feuillère, la meilleure artiste dramatique du cinéma français. Il va susciter de nouveaux admirateurs à l'artiste car son jeu aidé par de bonnes scènes, y prend un nouvel éclat.

Cette émigrante est une bien étrange femme. Elle n'a qu'un amour: les bijoux. Pour posséder une belle pierre, un collier, un diamant elle donnerait sa vie. Les hommes ne l'intéressent point; l'amour encore moins. Jamais un sentiment n'a effleuré son coeur parce que ce coeur est froid comme les perles qui ornent son cou.

Mais un jour viendra où cette femme, pour ne point perdre ce qu'elle aime tant, se verra obligée de rechercher la confiance de certains êtres, de jouer la comédie de l'amour. Ses bijoux seront perdus quand même, mais la femme aura trouvé un joyau plus pur, un amour vrai auquel elle vouera tout ce qui lui reste de bonté.

Le film est bien conduit et joué par une distribution de premier plan. Aux côtés d'Edwige Feuillère l'on retrouve le jeune premier de plus en plus en vedette, Jean Chevrier, Georges Lannes, le comédien Larquey dans un rôle dramatique cette fois et d'autres interprètes de classe.

"L'Emigrante" est un drame poignant et l'on suivra avec passion, avec sympathie aussi, l'histoire de cette femme qui aimait trop les diamants.

Le second film au programme est "Professeur Cupidon" avec Pierre Bertin et Tania Doll.

Téléphones :  
Bureau: 658, Résidence: 1170  
Bureau: 1293, rue Hart  
Résidence: 1641 Blvd St-Louis

Dr J. H. REMINGTON

Maladies des Enfants  
Consultations :

9 à 12 a.m., 2 à 4.30, 7 à 8 p.m.

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.  
CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L. P. Mercier.

159, rue Alexandre,  
Trois-Rivières.

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.  
Tél. Bureau: 35.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection. etc.

x x x

Bureau: 306 Alexandre  
Tél.: 491. Trois-Rivières.

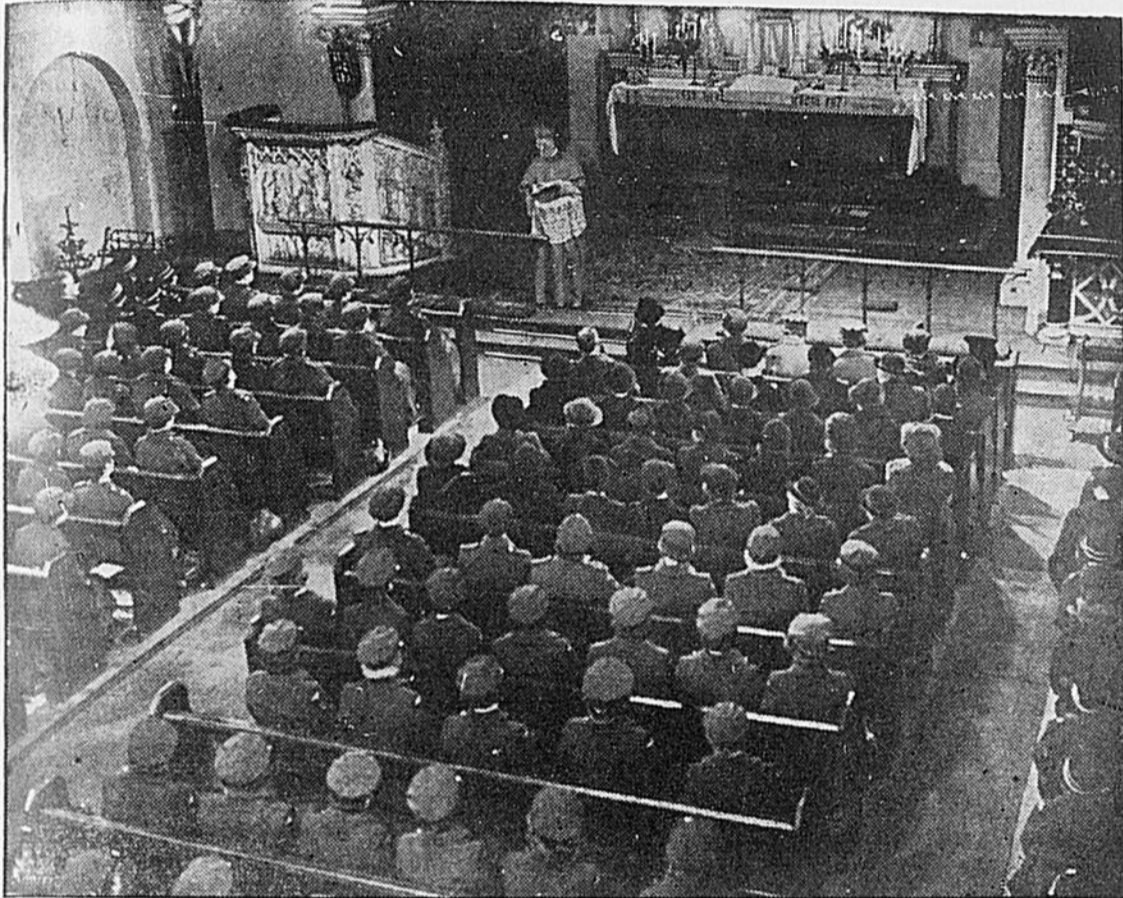
# Le Guide Commercial

1563, rue Royale. Tél. 640  
Les Trois-Rivières  
Le jeudi, 6 mars 1941

## Des Trois-Rivières et du District

Le medium de publicité  
le plus efficace  
des Trois-Rivières

### Service religieux en Angleterre



S. E. le cardinal Hinsley, primat de Grande-Bretagne, célèbre un service religieux auquel participent les membres de diverses organisations féminines auxiliaires de l'armée. On voit ici le cardinal prononçant le sermon dans l'église de St-Edouard et St-Jacques, à Londres.

### Plus d'octrois à nos groupements

En vue de pratiquer les économies nécessaires à l'équilibre de son nouveau budget, le conseil de ville a décidé, à sa dernière séance, de suspendre pour cette année du moins sa politique d'octrois à nos groupements et différents corps publics.

Me Béliveau, greffier de la cité, a adressé à tous ces groupes une lettre dans laquelle il les informe de la décision du conseil.

On réalisera ainsi une économie de près de \$30,000.

### Nouvelle déclaration de S. H. le Maire Pitt

"Voici ce que j'ai déclaré", nous dit monsieur le maire: Je suis contre le projet d'un gérant municipal qui pourrait donner des ordres au conseil et refuser d'obéir à ceux que ce dernier pourrait lui donner, un gérant qui pourrait nous envoyer paître si cela lui faisait plaisir. Je considère que cela serait une dictature contraire à tout principe démocratique. Plutôt que de me soumettre aux ordres d'un employé payé par nous, je donnerai ma démission comme maire des Trois-Rivières".

C'est dans ces termes que S. H. le maire Pitt précise la déclara-

tion succincte rapportée par le Nouvelliste dans son numéro de mardi dernier.

### Notre Congrès Eucharistique : Un plaidoyer pour la Paix.

S. Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois vient de définir dans une lettre pastorale, le but et la pensée dominante qui animeront le grand congrès eucharistique régional dont notre ville sera témoin, du 20 au 24 août prochain. Ce sera une supplication en faveur de la paix, un congrès de réparation en vue de fléchir le courroux divin.

"Notre congrès, dit Mgr Comtois, revêtira la nature d'un plaidoyer de paix, d'une amende honorable, d'un acte collectif de réparation pour les péchés du monde, particulièrement pour les nôtres..."

La lettre pastorale de notre évêque sera lue dimanche prochain dans toutes les églises paroissiales du diocèse. Les fidèles aimeront prendre connaissance de ce beau document sur la piété eucharistique et les motifs qui doivent l'animer, aujourd'hui plus que jamais, en ces temps troublés où l'on attend la cessation des maux qu'engendrent la guerre que de l'intervention divine.

## La Compagnie d'Assurance La Protection Nationale (ASSURANCE - INCENDIE)

CAPITAL AUTORISÉ: \$500,000.00

Siège social: St-Jean, Québec.

Compagnie à fonds social, constitué en Corporation en 1939, conformément à la Loi des Assurances de la Province de Québec.

La Protection Nationale, dont le capital-action a été versé par 975 actionnaires canadiens français, vous arrive avec toutes les garanties de solidité possibles.

Elle fait appel à vous tous Trifluviens, à votre sens de la solidarité nationale.

Confiez-lui vos risques. Elle assurera vos immeubles, maisons résidentielles, magasins, manufactures, boutiques. Elle protégera également les mobiliers de vos maisons contre les risques d'incendie. Dans ce domaine, soumettez vos demandes de renseignements à notre organisateur de district, M. Marcel Laflamme. Et quand vous prenez de l'assurance-incendie, exigez de votre assureur une police de La Protection Nationale.

Souvenons-nous que pour survivre comme groupe ethnique nous devons

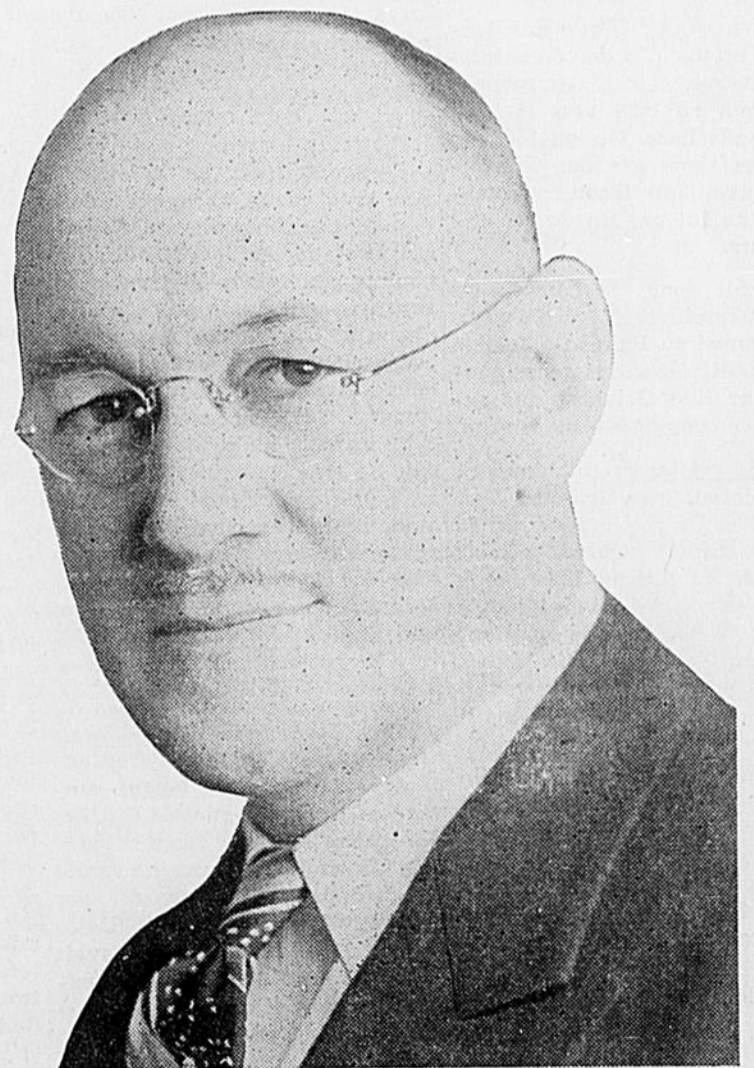
avant tout acquérir notre indépendance et notre autonomie financières.

Dans le domaine de l'assurance, nous ne détenons encore que le un trente-huitième des affaires; et sur 16 millions de primes souscrites aux Compagnies d'Assurance - incendie dans la Province de Québec, NOS COMPAGNIES CANADIENNES - FRANÇAISES N'EN REÇOIVENT QUE \$460,000.

Ces chiffres devraient nous faire réfléchir et nous inciter à plus de fierté nationale, à plus de coopération mieux comprise.

Faites votre part pour notre relèvement économique en prenant vos assurances-incendie dans La Protection Nationale.

Arthur ROUSSEAU,  
directeur.



ARTHUR ROUSSEAU  
Directeur de la Protection Nationale,

Président des Assurances Funéraires  
Rousseau & Frère Ltée, Trois-Rivières, Québec.

Organisateur de District :

MARCEL LAFLAMME,

478, rue Des Forges,

Tél.: 2396-R

# Quelques compagnons trifluviens de Radisson et de Des Groseillers

En cherchant des renseignements sur Pierre-Esprit Radisson et Médard Chouart des Groseillers, dont je suis à écrire les biographies, j'ai trouvé par hasard d'importants documents sur des trifluviens, qui pourront servir à l'histoire des pionniers explorateurs de l'Amérique du Nord.

Je débute par une supposition toute gratuite. Je me suis renseigné sur l'intérêt que portait Mère Marie de l'Incarnation à la Nouvelle France. J'en suis arrivé, comme beaucoup d'autres, à la conclusion que le Père Antoine-Joseph Poucet ne fut pas peu responsable de son départ pour les missions canadiennes. Car la Mère elle-même nous raconte que des Groseillers, jeune alors, vivait en Touraine chez le père d'une de ses amies, soeur Ursuline.

Se pourrait-il que des Groseillers fut leurré par Poucet sur la Nouvelle-France? Dans tous les cas, en 1646, des Groseillers avait vécu dans la même mission de l'Huronie d'où le Père écrivait à Mère Marie. Ce fut certainement durant son séjour en Huronie que des Groseillers commença à manifester de l'intérêt pour les explorations de l'Ouest.

Si cette hypothèse est juste, l'influence du Père Poucet sur cette expédition de l'Ouest fut importante. Car des Groseillers fut non seulement le pionnier des régions à l'ouest des lacs Michigan et Supérieur, mais aussi de la Baie d'Hudson, vers l'Ouest et le Sud.

Comme je le signale dans sa biographie, des Groseillers fut en toute probabilité la source inspiratrice de Mère Marie pour les notes géographiques que renferment ses lettres célèbres.

Il est bien établi que des Groseillers fut un des deux explorateurs envoyés par le gouverneur de Lauzon en 1654 vers le haut des Grands Lacs. Or, en 1655 un document signé par des Groseillers prouve d'une façon concluante qu'il ne fut pas un de ces explorateurs.

Quel fut donc le compagnon de des Groseillers?

J'ai trouvé au Palais de Justice des Trois-Rivières des renseignements sur Elie Grimard qui aurait été ce compagnon de voyage.

Mais je rejetai ce fait douteux lorsque je sus que Grimard était né en 1590. Un explorateur de 65 ans! Impossible! Quelques mois plus tard, je dus modifier mon opinion, car je découvris que le certificat de baptême de des Groseillers en France le faisait naître beaucoup plus tôt qu'on avait cru jusqu'ici, et qu'à 66 ans il était encore explorateur.

Ainsi, il est fort possible qu'Elie Grimard ait voyagé vers l'Ouest avec des Groseillers de 1654 à 1656.

Les archives de la Cour relatent les faits suivants: Madame des Groseillers comparut en justice entre 1654 et 1656, ainsi que la dernière année, Madame Grimard. Si leur mari avait été aux Trois-Rivières, auraient-elles comparu à la Cour? Les Trifluviens de l'époque n'abandonnaient pas leurs femmes à ces besognes sans motif déterminés, surtout en prévisions des attaques iroquoises. Ne se rappelaient-ils pas l'attaque iroquoise de l'année précédente, et combien d'autres invasions! Madame de Groseillers perdit son premier mari aux mains des Iroquois, de même que son jeune demi-frère que les sau-

Le film "HUDSON'S BAY", dans lequel Paul Muni fait ressortir avec tant de vigueur la personnalité de Radisson, remet au premier plan de l'actualité la figure de cet exceptionnel coureur des bois, une des figures les plus pittoresques des premiers temps de la colonie.

Dans son magnifique album, "Images de la Mauricie", Le Bien Public a publié l'intéressant article suivant sur les compagnons d'aventures de Radisson. Cet article est dû aux patientes recherches faites par l'auteur, Grace Lee Nute, dans les archives trifluviennes. Ajoutons que cet historien américain publiera sous peu une histoire complète de Radisson.

vages assassinèrent après des tortures atroces.

Ainsi la comparaison d'une femme en Cour à cette époque explique bien l'absence prolongée du mari. Je n'ai rien trouvé, pour contredire ces suppositions, sur l'arrivée de Grimard avant l'année 1656. J'ai l'intention de retourner vérifier ce fait prochainement dans les archives des Trois-Rivières.

Un autre témoignage à l'appui de cette hypothèse est le fait qu'en juillet 1656 Pierre Boucher concéda des terres à des Groseillers et à Elie Grimard (acte confirmé par le gouverneur Lauzon) dès le retour de l'expédition de des Groseillers. La terre de des Groseillers fut généreusement protégée après les voyages de l'Ouest. Ainsi, à son retour en 1660, il obtint de nouveau une terre.

Le fait que la concession à Grimard date, comme celle de des Groseillers, de 1656, nous étonne, bien que lui non plus ne fut récompensé par le gouverneur après son expédition.

Qu'Elie Grimard ait été ou non le compagnon de des Groseillers, on sait toutefois que son fils entreprit avec Radisson et son beau-frère le fameux voyage à la Baie d'Hudson en 1682.

Plusieurs marchands de Québec organisèrent cette expédition avec deux vaisseaux dans l'espoir de s'emparer du Canada à l'ouest de la baie d'Hudson pour le gouvernement français avant une expédition anglaise. Radisson savait que les Anglais se préparaient à une expédition du même genre et il voulait les devancer. Le gouvernement français, instruit du projet, prétendait ne rien connaître de la chose, parce que Louis XIV était anxieux de ne pas occasionner de scission entre l'Angleterre et la France. Deux autres trifluviens, Jean-Baptiste Chouart des Groseillers fils et Jean-Baptiste Godefroy furent aussi de l'expédition.

Radisson par en ces termes du membre de cette famille célèbre: "Jean-Baptiste Godefroy entendait parfaitement la langue sauvage et que je cognoisse capable des traites". Il était fils de Godefroy Linctot, fameux interprète et compagnon-fondateur des Trois-Rivières. Né à Trois-Rivières en 1658, Jean-Baptiste avait donc 24 ans lorsqu'il accompagna Radisson et des Groseillers à la baie d'Hudson.

Le 17 novembre 1675, il signa l'acte de mariage de Madeleine Jutras, nièce de Radisson et demi-nièce de Madame des Groseillers, avec Jean Amador dit Godefroy. Existait-il un lien de parenté entre les Godefroy et la femme de des Groseillers. Si non, pourquoi Marguerite Hayet, plus tard Madame des Groseillers, vivait-elle chez Jean Godefroy de Linctot en 1646, quand elle maria

Jean Véron, sieur de Grosmenil, et pourquoi le sieur de Linctot lui concéda-t-il un fief de 25 arpents comme part de sa dot?

L'histoire de l'expédition de 1682 étant bien connue, n'a pas besoin d'être relatée ici. Avant de quitter Fort Nelson en 1683, Radisson et des Groseillers laissèrent derrière eux, à la garde du Fort, huit de leurs hommes, dont Elie Grimard et Jean-Baptiste Chouart. Ces gens devaient trafiquer avec les Indiens, explorer les régions intérieures, et conserver le domaine à la France. L'hiver fut une dure épreuve, à cause de l'arrivée à Fort Nelson des employés de la Baie d'Hudson. Mais les Canadiens réussirent quelques explorations, et se procurèrent des milliers de peaux de fourrures.

Quand Radisson revint en 1684, ce ne fut pas comme sujet français, mais comme sujet britannique.

Comment s'y prit-il pour gagner ses compagnons trifluviens à sa nouvelle allégeance? On ne peut que conjecturer, car les relations de Radisson dans ce cas ne peuvent être que discutables.

De toute façon, lorsque le navire retourna à Londres cette saison-là, les huit français comprenant Elie Grimard, Jean-Baptiste Chouart, Claude Duval, Nicolas Aigron de la Mothe et Antoine Doyon étaient de l'équipage.

Ils passèrent l'hiver à Londres, aux frais de la compagnie. Le printemps suivant, cinq d'entre eux, après beaucoup de difficultés furent induits à risquer un engagement avec la compagnie pour retourner à la baie d'Hudson pour quatre ans.

Nous savons d'autre part que Chouart entretenait des relations avec les Français et qu'il projetait sa fuite en passant par le poste de Duluth sur le lac Nipigon d'où il comptait revenir à Québec. Cependant, tous restèrent au service de la Compagnie jusqu'à la fin de leur contrat, pour retourner à Londres en 1689. Dans l'intervalle, ils furent naturalisés citoyens britanniques. Dans les archives publiques de Londres, parmi les registres il y a un gros parchemin de plusieurs pieds de long sur lequel sont inscrits en latin les noms de personnes admises comme habitants d'Angleterre le 5 janvier 1688. On y trouve les noms de Pierre-Esprit Radisson, Jean-Baptiste Chouart et Elie Grimard. Peu de temps avant son départ pour la baie d'Hudson, Grimard, en compagnie de Thomas Savage, Henry Helsey et autres, allèrent à la recherche du Fort Churchill, nouveau poste de la compagnie de la baie d'Hudson, situé à plusieurs milles au nord du fort York et du vieux fort Nelson. La famille Grimard était encore ainsi à l'avant-garde des explorations du nord et de l'ouest. Ce fut le 5 oc-

tobre 1689 que Chouart et Grimard, à l'occasion de leur retour à la baie d'Hudson, furent accueillis par les représentants de la Compagnie. Dans la suite, à l'exception d'un enregistrement, leur histoire nous est inconnue.

On sait que Radisson et des Groseillers furent les seuls Trifluviens à voyager en Angleterre en 1665 et les premiers à se rendre à la baie d'Hudson dans les bateaux de la compagnie.

Cependant des Groseillers avait avec lui à Londres, en 1666, un serviteur trifluvien, et le chirurgien à bord du "Nonsuch" en 1668 ainsi qu'à d'autres traversées était Pierre Romieux dit Romulus, des Trois-Rivières. L'identification de ce dernier a été rendue possible par un document des archives des Trois-Rivières. Dans les rapports de la compagnie de la baie d'Hudson on peut voir de quels médicaments se composait la trousse du chirurgien pour le grand voyage à la baie d'Hudson en 1668. Le nom de ce chirurgien apparaît aussi dans les livres de la compagnie en 1672.

(A SUIVRE)



une suggestion

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

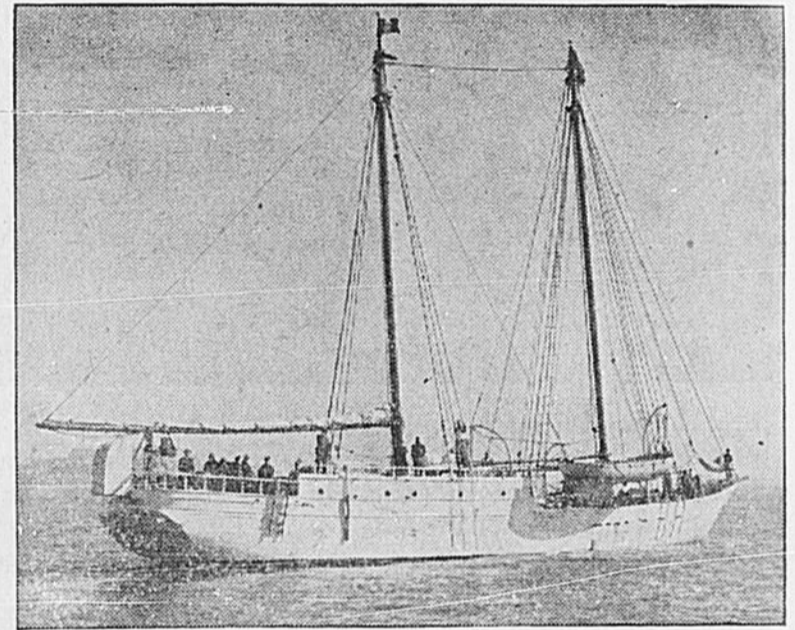
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

282, QUÉBEC, RUE ONTARIO, BELAIR 3984, MONTREAL

Si j'avais à donner mon opinion sur la différence morale qui existe entre les hommes et les femmes, je dirais que les hommes valent plus et que les femmes valent mieux.

Dumas.

## Il cherche des vivres



Le "BENICIA", petit schooner de Tahiti, vient d'arriver dans le port de San Francisco; il est le premier bateau dans ces eaux à arborer le drapeau de la France-Libre. Sa cargaison est composée de couvertures tahitiennes et de 100 tonnes de copra qu'il vient troquer contre des vivres dont on a grand besoin à Tahiti.



EN-TÊTES DE LETTRES,  
CARTES D'AFFAIRES,  
CARTES DE VISITE,  
FAIRE-PART, ETC.

**Gravés et Embossés**

Une spécialité de

**L'Imprimerie du Bien Public**

1563, rue Royale,

Trois-Rivières.

Demandez nos prix pour ce genre de travail. — Ils sont très bas et nous garantissons la qualité et l'apparence impeccable de nos impressions.

TELEPHONE : 640.

## Ce qu'il faut connaître de l'histoire trifluvienne

### ANNIVERSAIRES TRIFLUVIENS

DU 20 AU 27 MARS

- 19-20 mars 1874:—Mgr Lafèche érige canoniquement le collège des Trois-Rivières en Séminaire diocésain.
- 21 mars 1681:—Mort à Québec du Père André Richard, jésuite, missionnaire auprès des Indiens du St-Maurice.
- 24 mars 1724:—M. de Tonnancourt donne un terrain de 60 pieds x 120 à l'institut enseignant des frères Charron.
- 26 mars 1678:—Mort du pionnier trifluvien, Jean-Baptiste Godefroy, à l'âge de 70 ans.
- 26 mars 1878:—Mgr Lafèche émet sa fameuse lettre pastorale sur les devoirs des électeurs chrétiens.

### Michel Caron

Citons un trait plus fécond de l'utilisation du capital humain, du sol et de la débrouillardise; un beau trait de chez nous, un petit fait d'histoire locale, douze lignes qui se cachent dans l'histoire d'Yamachiche de Mgr Caron. L'auteur énumère les noms de rangs, et dit l'origine du Village des Caron: "Dans l'été de 1783, un cultivateur se présentait au manoir seigneurial et demandait à voir Mme Wilkinson. La grande damé parut et ne put s'empêcher de sourire: le bon Canadien portait les souliers sauvages et la tunique bleue... Le rire fit place à la surprise lorsque l'homme parla d'acheter un lopin de 800 arpents, et de payer presque tout argent comptant! Saluons ici l'arrivée du père de cette famille Caron qui a été une pépinière de sujets précieux pour le sanctuaire, les communautés et le pays.

"Michel Caron, marié à Joseph-Parent, arrivait de Saint-Roch-des-Aulnaies pour établir ses dix garçons sur des terres neuves. La tradition raconte qu'il voyageait en charrette et que son argent était dans un bas de laine attaché à l'essieu... Neuf des enfants se fixèrent au même endroit." Leurs descendants débordèrent à Louiseville, à Maskinongé, aux Trois-Rivières, au Sud, au Manitoba, à Kankakee... Le Village des Caron fut "une pépinière d'hommes", une admirable transplantation du vigoureux rameau venu du bas de Québec, lui-même transplantation du premier plant venu de France en 1636: Robert Caron, défricheur d'une terre à Château-Richer. Un petit-fils sera

colon à l'île d'Orléans, la génération suivante sera à Saint-Roch, en attendant de remonter le fleuve. Il existe maintenant chez nous plus de Caron qu'en France. Tant il est vrai que la volonté d'un seul peut avoir un rejaillissement d'une fécondité séculaire.

On pourra avoir une idée de la valeur de ces Caron en méditant une seule ligne du Journal des Jésuites de 1646: "Caron, qui menait des veaux aux Hurons, partit le onze de may des Trois-Rivières." Réalise-t-on ce qu'il y a d'effrayant dans cette petite phrase, jetée là comme un fait divers?

Imagine-t-on aujourd'hui d'envoyer seul, au risque d'Iroquois, un homme qui va ramer contre le courant, porter cinquante fois, débarquer, pour qu'ils mangent, des veaux destinés à commencer un troupeau là-bas, au fin fond de la baie Georgienne?...

Suivons sur la carte l'extraordinaire voyageur et ses chavirants colis, qui risquent à tout moment de tout jeter à l'eau. Trois ans plus tard, le pays des Hurons était ruiné, les Pères martyrisés, les néophytes dispersés, les espoirs du troupeau anéantis, et le terrible canotage de Caron ne laissait plus qu'une pauvre ligne, sans hélas et sans points d'exclamation, dans une chronique d'obscurs grands hommes. Cela ne vaut-il pas du plus beau Marquette et du plus célèbre La Vérendrye?...

**ENCOURAGEZ VOTRE  
JOURNAL LOCAL ET  
FAITES-LE LIRE.**

### UN LOYALISTE : LE NOTAIRE BADEAU

Lorsque les Américains envahirent le Canada, en 1775, une bonne partie de la population porta sa sympathie envers les envahisseurs. Quelques citoyens, cependant, soit Canadiens français, soit Anglais, conservèrent au gouvernement du pays leur loyauté et luttèrent énergiquement pour conserver à l'Angleterre l'allégeance des Canadiens. L'un des plus fervents parmi ces loyalistes furent le notaire Jean-Baptiste Badeau, l'un des citoyens les plus en vue des Trois-Rivières. Il était né à Québec, le 29 avril 1741. Pendant l'invasion américaine, le notaire Badeau rédigea un journal des opérations.

Cet ouvrage, qui portait le titre de JOURNAL DES OPERATIONS DE L'ARMEE AMERICAINE LORS DE L'INVASION DU CANADA EN 1775-76, fut publié dans la Revue Canadienne puis ensuite en brochure. C'est l'un des ouvrages consultés le plus fréquemment par les historiens au sujet des événements qui se produisirent lors de l'invasion des Américains.

### JEAN NICOLET

Jean Nicolet, venu de Normandie au Canada en 1618 pour apprendre le métier d'interprète, devint rapidement l'un des plus fameux coureurs de bois et un pionnier de l'exploration en Nouvelle-France. Durant plusieurs années il accompagna les Indiens dans leurs voyages à travers les forêts inconnues. Son plus important voyage fut celui de 1634 quand Champlain lui confia la mission de trouver un passage vers la mer de l'ouest. Il emporta avec lui une splendide robe en soie damasquée afin de s'en revêtir devant une cour orientale. Elle servit au moins à étonner les Winnebagoes, une tribu vivant dans les alentours du lac Michigan, qui n'avait jusque là jamais vu un homme blanc. Nicolet fut le premier à franchir les détroits du Sault Ste-Marie et à entrer dans le lac Supérieur. Il contribua donc à compléter la carte des grands lacs et prépara la voie qui allait permettre d'atteindre non seulement le Mississipi et la Louisiane mais les grandes terres de l'ouest. Nicolet revint ensuite aux Trois-Rivières. Il se noya le 29 octobre 1643, au cours d'une tempête sur le St-Laurent.



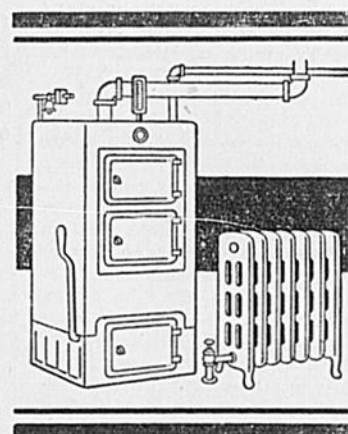
Un Indien de Caughnawaga exécute une danse guerrière après avoir déterrée la hache de guerre, lors du festival de danses nationales de tous les pays donné à la Y.M.C.A. de Montréal.

## Germain & Frère, Ltée

ENTREPRENEURS - PLOMBIERS

237, rue St-Antoine,

Tél.: 76.



AGENTS:  
BRULEURS A L'HUILE  
"TIMKEN"  
CHAUFFEURS  
MECANIQUES  
"IRON  
FIRE MAN"

Venez visiter notre salon d'exposition  
de bains modernes.

221, RUE ST-ANTOINE  
TROIS-RIVIERES

# VENTE ECLAIR

Pour 2 jours seulement  
VENDREDI ET SAMEDI

\$1

\$1

TOUS LES ITEMS QUI SERONT EN VEDETTE DURANT  
CETTE VENTE DE 2 JOURS  
SERONT OFFERTS AU PRIX MODIQUE DE \$1.00.  
BAS — SOULIERS — CHAPEAUX — LINGERIE — TISSUS A LA VERGE,  
ETC. ETC.

J.L.  
**Fortin**  
Limitée

# CINEMA-WIE

On a souvent reproché à Hedy Lamarr d'être trop maigre : son visage peut être intéressant, mais le reste ne l'est pas ! C'était vrai. Or, cette pauvre Hedy joue vraiment du malheur : elle a récemment perdu vingt livres, parce qu'elle a dû travailler très fort, et aussi à cause d'une infection à la mâchoire... Sa maigreur doit maintenant être cadavérique, et on croit que son studio va la forcer à engraisser... Tout comme certains studios forcent leurs artistes à perdre ou à gagner du poids... Nous avons souvent parlé de l'intérêt manifesté par Robert Taylor dans le domaine de l'aviation. On sait que le populaire acteur a son brevet de pilote et qu'il possède un avion... Les rumeurs ont voulu que Barbara Stanwyck, sa femme, s'opposât à ce sport, ce que l'actrice a toujours nié... Or, on vient d'annoncer que Taylor a mis son avion en vente. Evidemment, Barbara va de nouveau prétendre qu'elle n'y est pour rien... Les reporters et les photographes ont récemment soumis Lana Turner au régime de l'indifférence, c'est-à-dire qu'ils ont complètement ignoré sa présence à une réception récente. La raison : ils prétendaient que Lana avait manqué de courtoisie à l'endroit de cette jeune fille qui, tout comme Cendrillon, avait été invitée au bal du président Roosevelt pour lui éviter un désappointement. Elle avait écrit au président pour lui dire que son anniversaire de naissance se trouvait tomber le même jour que le sien, et le président lui ayant répondu qu'il l'en félicitait, son frère avait ajouté à la lettre un post-scriptum l'invitant au bal. A cause de cette espièglerie, la jeune fille s'était rendue à Washington pour se faire refuser l'entrée de la Maison Blanche. Le président, averti de la chose, lui fit parvenir une invitation en bonne et due forme, et elle se trouva être l'héroïne de la fête... Lana Turner était aussi présente avec plusieurs artistes de la scène et de l'écran... Ce qui survint alors au cours de la réception a soulevé bien des commentaires, mais Lana prétend ne pas avoir manqué aux règles de l'étiquette...



HEDY LAMARR

X X X

Cette attitude des reporters et des photographes est la chose la plus terrible qui puisse survenir à un acteur ou à une actrice... En fait, elle peut compromettre toute une carrière, et c'est pourquoi les artistes de l'écran sont d'ordinaire désireux d'éviter d'encourir la colère des représentants de journaux et de revues. Il est évident que si le public n'entend pas parler d'eux, on les oubliera facilement... Sylvia Sydney est une victime de cette guerre des journalistes... D'autres, sans être ignorés, ont une mauvaise presse... Greta Garbo et Marlene Dietrich sont dans cette classe depuis quelques mois... On parle d'elles, mais en quels termes ! Rosalind Russell, qu'on voyait exclusivement en compagnie de Freddie Brisson, fils ou frère de Carl Brisson, on ne sait au juste, consacre maintenant une partie de ce temps avec Barton Lee, un monsieur très riche... LES FILMS QUE NOUS VERRONS BIENTOT : « Tobacco Road », fait d'après la pièce à succès et aussi à scandale qui a brisé tous les records de la scène américaine... Le film est épuré mais n'en a pas moins un intérêt poignant... « Hard Boiled Canary », qui enchante les amateurs de musique... « Adam Had Four Sons », avec Warner Baxter et Ingrid Bergman, la délicieuse vedette de « Intermezzo ». Un film d'époque remarquable... « Blondie Goes Latin », le meilleur de la série mettant



LANA TURNER

en vedette Penny Singleton et Arthur Lake... On prétend que Rudy Vallee, qui a une toux que les médecins sont incapables de guérir, pourrait bien être obligé de prendre un repos forcé... Lana Turner, dont il a été question plus haut, voulait récemment revoir son ex-mari, Artie Shaw, qui se trouve actuellement à New-York... Elle s'est rendue dans la Métropole américaine, mais ses amis l'avaient convaincue qu'il serait mieux qu'elle ne tente pas de revoir Artie... Pour s'assurer que tout irait bien de ce côté, son studio dépêcha également à New-York Tony Martin, qu'on mentionne comme un admirateur de Lana. La raison : la MGM veut tourner un film avec les deux jeunes gens... Quelles moeurs tout de même !

## L'effort de guerre des Anglaises



MAISIE HODDY dirigeait une pâtisserie, avant la guerre. Aujourd'hui elle perçoit les billets, comme apprenti-chauffeur d'autobus, à Londres. Le salaire est de \$12 par semaine.

## Une raison vivante de vaincre les nazis



(Photo LPS)

La guerre nous fait mieux apprécier les joies de la famille. Ce soldat était au guet, sur les côtes anglaises, quand on lui apprit que sa jeune épouse venait de lui donner un fils. Le colonel accorda un congé et on voit ici le fier papa, exubérant de joie, à la vue de son premier enfant. Il repartira vers la ligne de défense, avec la conscience de se battre pour protéger un autre lui-même.

## Souvenirs de Londres

Ces objets étranges dont il a été fait cadeau à notre représentant lors d'une visite à l'Army & Navy Club, de Montréal, ne sont autres que des fragments de bombes de haut calibre lancées sur Londres au coeur de la capitale et une queue de bombe incendiaire. On peut voir par l'inscription, 1936, que les Allemands se préparaient depuis longtemps. Ces bombes incendiaires ne pèsent que quelques livres, mais on sait quels dégâts elles accomplissent.



## La vraie "femme forte"



(Photo LPS)

AUDREY SAMUELSON, 16 ans, fille du forgeron du village de Horton-on-Tees, près de Stackton, aide son père et ferre des chevaux. Tous les jeunes gens se trouvant au front, le forgeron ne peut plus embaucher d'aide masculin. Sa fille vaut bien n'importe quel assistant.

## La réaction



(Photo LPS)

On se souvient de la belle Unity Mitford, qui, aux temps où elle vivait en Allemagne et admirait Hitler plus que tout homme, était pimpante, fraîche et joyeuse. A la déclaration de guerre, elle rentra en Angleterre, grâce à un sauf-conduit des nazis. Elle a bien déchanté depuis ! Elle vit avec sa soeur, dans un petit village, où on la soigne de la lubie. Les bombardements dont elle fut témoin, les misères qu'elle vit imposer aux siens par les Boches lui ont ouvert les yeux et lui ont donné ce masque vieilli, dur, désabusé. Elle a perdu "sa grande illusion". Mais ses compatriotes généreux ne lui ont pas gardé rancune de ses erreurs passées !



# ... Madame, voici pour vous ...



## Savoir être franc

Etre franc, c'est dire toujours la vérité.

Etre franc, c'est avoir le courage d'avouer une faute ou une erreur même en sachant d'avance être puni.

Etre franc, c'est de ne pas laisser accuser un autre sous ses yeux quand on est soi-même le vrai coupable.

Etre franc, c'est "jouer sans tricher..."

Etre franc, c'est ne pas "allonger" ce que l'on a appris de mal sur le compte de son prochain et ne pas diminuer ce que l'on en sait de bien.

Etre franc, c'est ne pas copier sur son voisin ou dans un livre quand il s'agit de gagner des points en classe.

Etre franc, c'est ne pas promettre une chose que l'on est certain de ne pouvoir tenir.

Etre franc, c'est avoir toujours la même droiture envers ses amis, en leur présence comme en leur absence.

Etre franc, c'est préférer se taire que de mentir.

Etre franc, c'est agir si loyalement que son front ne rougira jamais sous la honte du mensonge...

La franchise est la plus belle qualité de l'enfance et je voudrais la voir fleurir dans tous vos petits coeurs, mes chers enfants...

## En cuisinant

Un plateau de fruits frais et appétissants, quoi de plus délicieux pour les fins palais, et aussi pour rafraichir pendant les heures parfois torrides de l'été.

Les fruits apprêtés selon mille et une recettes sont devenus fort populaires et des plats favoris et une quantité de salades et de desserts ont été créés pour satisfaire tous les goûts.

### SALADE AUX FRUITS

Chicorée, romaine, cresson d'eau, bananes, fraises, oranges et de la garniture française.

Entourez un grand plat à salade de feuilles de laitue frisée ou autres légumes verts, tranchez les bananes, lavez les fraises après avoir enlevé les queues, tranchez les oranges après avoir enlevé la pelure.

Disposez les fruits en trois sections sur un lit de laitue, servez à chaque personne une portion d'oranges, de bananes et de fraises, servez aussi la garniture française.

### GARNITURE FRANÇAISE (1½ tasse)

½ tasse jus de citron  
½ tasse huile d'olive ou autre huile à salade  
1 cuillerée à thé de sel  
1 cuillerée à thé de paprika  
½ tasse de miel.  
Bien mélanger et mettre sur la glace, puis mélanger de nouveau avant de servir.

Aussi, si vous voulez vous attirer les compliments de vos invités à l'heure du thé, servez-leur des framboises farcies de crème mêlée de fromage à la crème; des boulettes d'ananas roulées dans du coco râpé ou des noix râpées; des tranches d'oranges roulées dans du coco râpé.

## Qui donc disait que le bonheur?

Qui donc disait que le bonheur, on ne le connaît que lorsqu'il est parti?

*Je tiens mon bonheur dans mes mains, et doucement et gracieusement je le contemple.*

*Faut-il tant de mystère et d'âpreté pour que notre âme se déclare comblée?*

*Le sourire d'un petit enfant, les appels des oiseaux dans le matin.*

*Les frais ronrons de la chute d'eau vive, la tiédeur de l'été que la nuit a calmé.*

*Le pâle éclat du soleil qui se lève, entre le treillis des persiennes et le tulle blond des fenêtres.*

*Les chauds coloris de la chambre, atténués par l'aube qui se renouvelle.*

*Au-dessus de nos têtes, le grand Christ de bois qui parle de paix éternelle.*

*Un gazouillis d'oiseau humain, dans le tout petit qui s'allonge au flanc de mon lit comme une barque au bord d'un vaisseau dans la rade.*

Qui donc disait que le bonheur on ne le reconnaît que lorsqu'il est parti?

## GRAINS DE SAGESSE

### SOYONS EXACTES



On dit que l'exactitude est la politesse des rois...

Nous ajouterons qu'elle est aussi la grande sagesse des femmes! N'avons-nous pas facilement, Mesdames, la réputation d'être toujours en retard et de nous faire longuement attendre pour nous rendre plus précieuses. Gageons que c'est là une accusation des plus imméritées dans la plupart des cas!

Les maris ne sont pas souvent des anges de patience et, de plus, ils sont astreints à une vie régulière qui leur est imposée par leurs activités d'hommes d'affaires. Les repas doivent être servis à l'heure et il faut qu'une discipline régente la maison, pour

permettre également aux éco-liers d'arriver exactement à leurs cours. La tyrannie de l'heure est de celles auxquelles nous nous soumettons philosophiquement, pour rendre agréable et aplanir l'existence en commun.

Imposez-vous d'être exactes, Mesdames et lutez courageusement contre votre propension à la nonchalance, à la fantaisie. Ne vous attardez pas chez vos amies ni dans les magasins alors que vous êtes attendue. Jetez un coup d'oeil sur votre vigilante petite montre qui vous indique le bon chemin, et n'oubliez jamais l'heure dont nous sommes tous et toutes les esclaves résignés!

## La brigade blindée

Le Canada a organisé, l'automne dernier, une brigade blindée qui devient maintenant une simple unité dans la division blindée

que le pays est maintenant en train de former et qui est tout autre chose que la brigade des chars d'assaut. Il faudra trois brigades blindées pour constituer la division blindée en formation.

**Capitol THEATRE**

Dimanche, lundi, mardi, 23, 24, 25 mars

### No, No, Nanette

avec ANNA NEAGLE

Richard Carlson, Victor Mature et Roland Young.

Le roman de la Fille qui disait toujours non quand ses yeux disaient oui.

Service de lubrification le plus perfectionné entre Québec et Montréal

xxx

STATION DE SERVICE IMPERIAL

xxx

Coin Notre-Dame et Bonaventure

xxx

## CLAUDE MALOUIN

Téi.: 2470  
Tél. rés.: 1953-W

une suggestion

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

**NATIONALE**

282 QUÉBEC RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

## Le duc de Windsor proroge le Parlement



Le duc de Windsor, accompagné de la duchesse de Windsor, l'ex-madame Simpson, sort des édifices du Parlement à Nassau, Bahama, après avoir prorogé la session. A remarquer, à l'arrière, le conseiller législatif coiffé d'une perruque tel que la chose se pratique à Londres. Cette photo fut prise par Mlle Geraldine Carpenter, de Montréal, secrétaire de Colin Gravenor, publiciste à l'hôtel Mont-Royal. Mlle Carpenter a passé la semaine à Nassau.

## Le public ←

de toute la région peut économiser en visitant nos dépôts...

**T.-RIVIERES**  
1227, Lavolette  
1297, rue Hart  
333, St-Georges

Des milliers de dollars sont économisés chaque année à nos milliers

Ecoutez CHLN les mardis et jeudis soirs, de chaque semaine, de 9.00 heures à 9.15 heures.

**SHAWINIGAN**  
49a De la Station  
Téléphone: 1140

de clients sur les millions d'articles qui sont nettoyés à nos ateliers modernes.

**TELEPHONEZ: 1164**  
et un de nos messagers passera chercher vos vêtements aux prix réguliers.

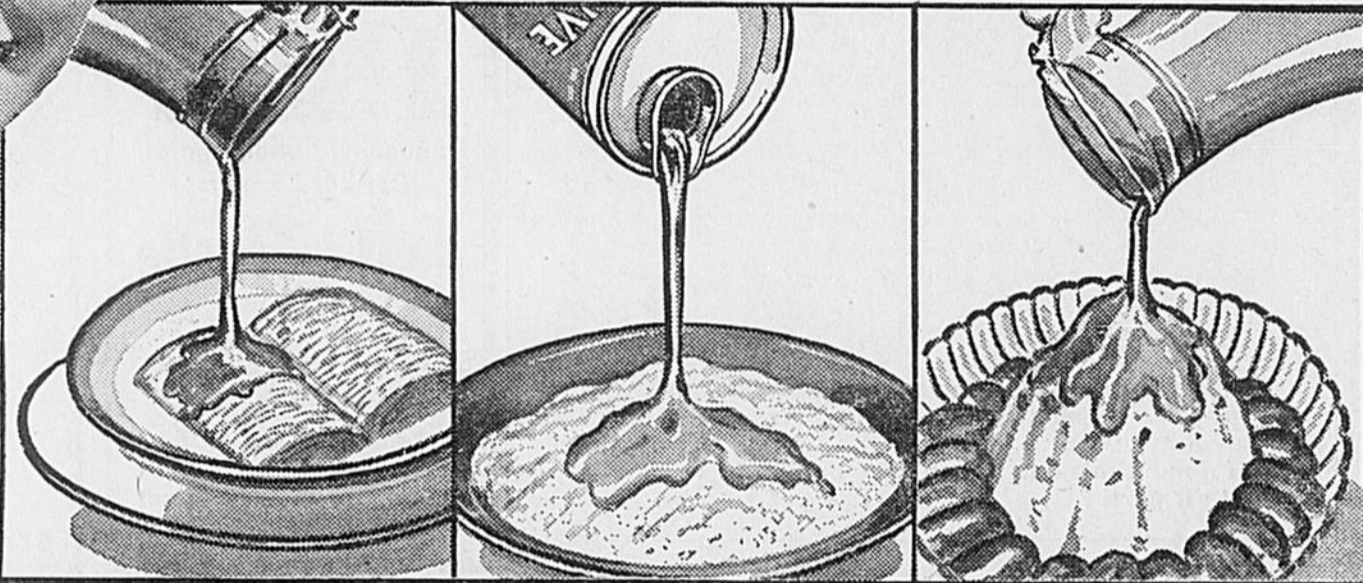
**GRAND'MERE**  
210 Ste-Catherine.  
Tél.: 545

**H.A. POISSANT & Co**  
Le maître TEINTURIER NETTOYEUR

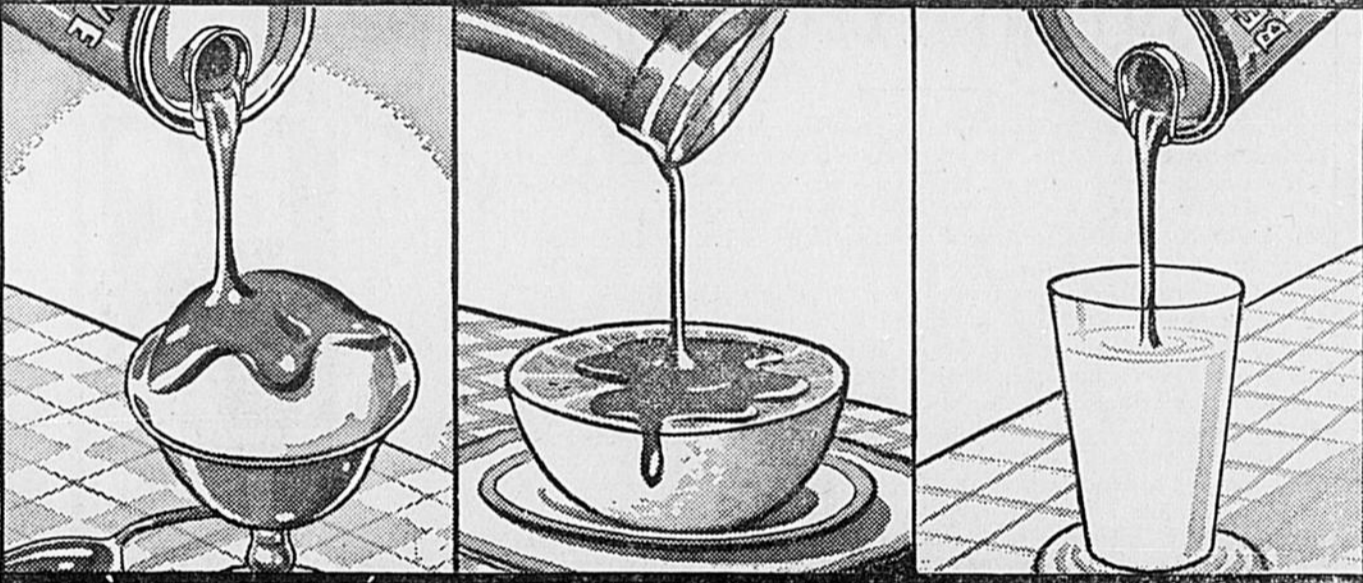
"18 années d'expérience et de recherches à votre service"



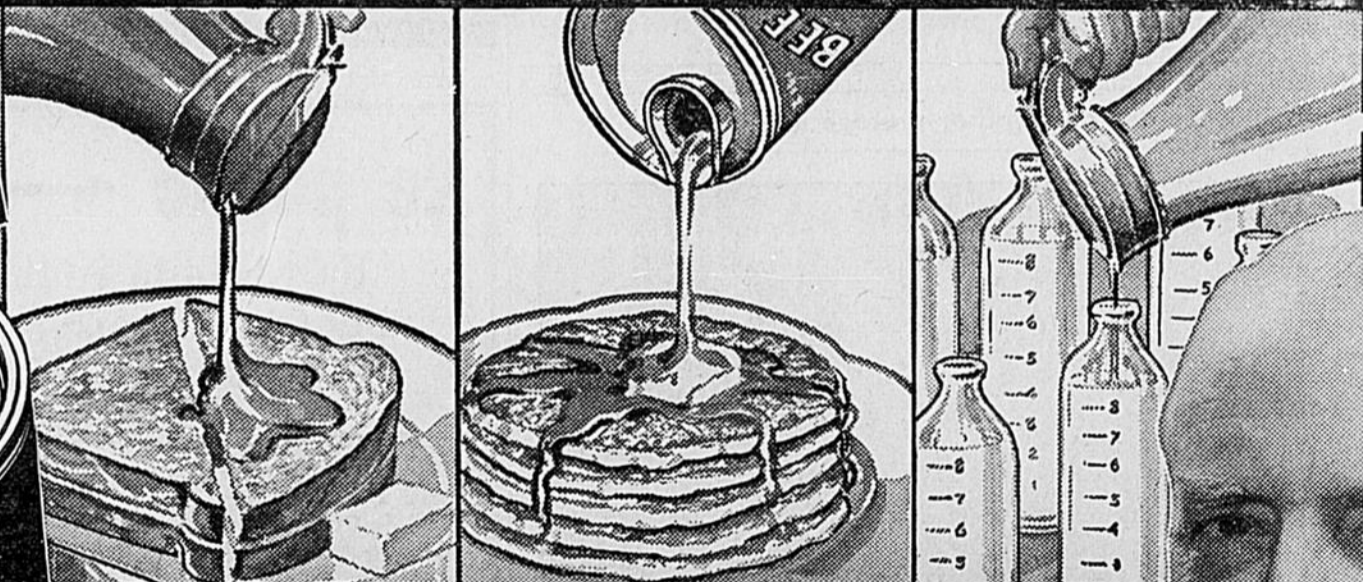
*Sirop de Blé d'Inde Doré Bee Hive* — un  
**Aliment très Energétique**  
 aux usages divers!



SUCRE LES CÉRÉALES — et la SOUPANE — Se sert sur POUDINGS



CRÈME GLACÉE — FRUITS FRAIS — Dans le LAIT



Avec TOASTS — et CRÊPES — Pour BÉB



Sucrez avec du  
**SIROP BEE HIVE**

... il est plus Facile à Digérer!

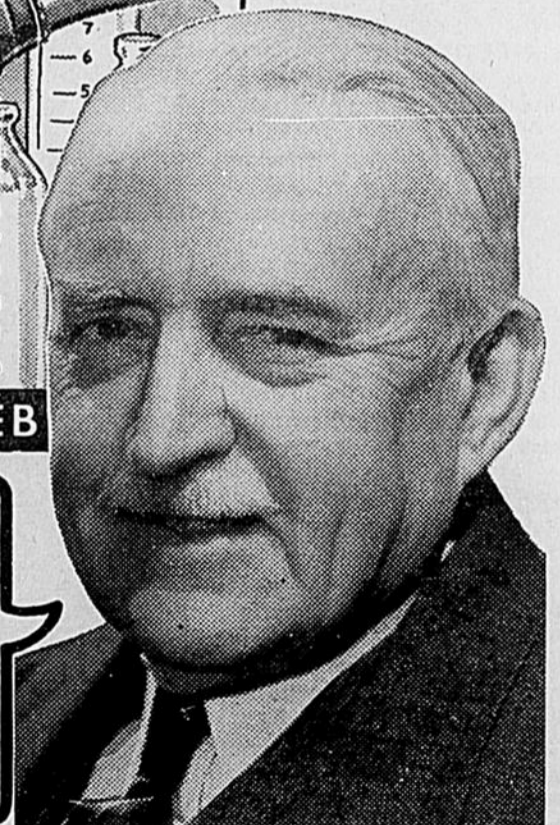
COMMANDEZ

DES MAINTENANT  
VOTRE PROVISION

x x x

En vente chez tous les  
épiciers des

Trois-Rivières.



# Sport

## Les skieurs trifluviens se signalent dimanche à Montréal

Paul Cadotte gagne le championnat junior de l'Est du Canada, et Léo Milette se classe chez les Séniors.

Paul Cadotte, 15 ans, de notre ville, a gagné le championnat junior de l'est du Canada dans les sauts en ski, dimanche, au tremplin de la Côte des Neiges, à Montréal. Chez les seniors, Léo Milette a gagné la compétition.

Cadotte enregistra des sauts de 107, 113 et 127 pieds pour totaliser 303 points. Paul Aubry se classa troisième et Er-

nie McCullough, cinquième.

Chez les seniors, Milette exécuta un premier saut de 122 pieds et les deux autres de 127 pieds chacun. Fernand Latour et Luc Laferté se classèrent respectivement deuxième et troisième. Laurent Bernier de Québec, cinquième, Ken Gaulin, septième et G. Bilodeau, des Trois-Rivières, 9e.

### Magnifique succès de la soirée du président Robert Adam aux Raquetteurs

Dimanche dernier aux Raquetteurs, se réunissaient une centaine de membres pour assister à la grande soirée de leur président, Robert Adam. Un programme inédit fut exécuté par une troupe d'acrobates et de magiciens. L'orchestre formé par les musiciens du club égaya les invités durant plusieurs heures. Madame Robert Adam offrit une coupe de champagne à tous.

Le président fut très ému de cette marque d'estime de la part des membres du club.

### Soirée du capitaine Roger Arsenault, le 20 mars

Les raquetteurs du club "Le Lavolette" se réuniront jeudi soir le 20 mars pour la grande soirée du capitaine Roger Arsenault.

Un programme des plus complets a été élaboré. Mais ce qui est le plus attendu, est la fameuse troupe d'artistes de Toronto. Le directeur de la musique, M. Alphonse Mineau, grâce à ses relations, a obtenu le concours de ces artistes de la province-soeur. Cette troupe, jouant dans les théâtres de Montréal, mardi et mercredi, feront un court arrêt aux Trois-Rivières, avant de se rendre à Québec. Plusieurs photos de ces charmantes comédiennes sont affichées au chalet. Vers les 9 heures, un membre du club montrera sur l'écran, les défilés de nos raquetteurs Bleu et Blanc, dans les rues de Québec, St-Hyacinthe et Trois-Rivières.

### Course en raquette du Château De Blois au Chalet des Raquetteurs dimanche après-midi.

Si la température le permet, le championnat en raquettes du club des raquetteurs "Le Lavolette" sera disputé dimanche prochain le 23 mars. Le départ se fera du Château De Blois vers les 2 heures. Plus de 20 concurrents se disputeront ce trophée. Le parcours se fera de la rue Lavolette, Notre-Dame, Des Forges et Boulevard Des Forges. Le signal du départ sera donné par le Chef Alide Bellemare. Les juges de cette course seront M. le Docteur Donation Paquin, président du comité sportif, M. Hector Auger et l'échevin Arthur Guimont.

### Grand Whist-Bridge aux Raquetteurs, dimanche le 23 mars

M. Lucien Clément, président du comité de réception du club "Le Lavolette" annonce pour dimanche soir un grand Whist-Bridge. Cinquante dollars seront donnés en prix. M. Clément et son comité ne veulent pas finir la saison, sans donner aux membres du Lavolette, une soirée spéciale aux amateurs de bridge et whist.

## EXCURSION du Pacifique Canadien

**\$220**  
Aller et retour

## MONTREAL

des TROIS-RIVIERES et Shawinigan Falls de Grand'Mère

FIN-DE-SEMAINE **22 MARS**

Samedi: Dépt. Trois-Rivières 1.55 am., 9.20 am., 2.25 pm., 5.05 pm., 6.45 pm.

Dimanche: Dépt. 1.55 a.m. Trains correspondants de Grand'Mère et Shawinigan Falls (heure solaire). **RETOUR: Jusqu'au LUNDI soir.**

**RETOUR: jusqu'à LUNDI soir.**

## ANNONCES CLASSIFIEES

Avez-vous un logement ou un bureau à louer ?

Une maison ou un auto à vendre ?

Un terrain peut-être à échanger ?

Enfin, voulez-vous atteindre plus de 25.000 LECTEURS ?

Annoncez dans les petites annonces classées du "Guide Commercial".

Plus de 25.000 personnes à travers tout la région liront votre message. Vous trouverez certainement parmi elles la personne intéressée.

Pour une somme aussi minime que 3 sous le mot (minimum 10 mots) vous atteindrez sûrement dans "Le Guide Commercial" l'acheteur désiré.

Ecrivez au "Guide Commercial des Trois-Rivières, 1563, rue Royale, Trois-Rivières, au soin des PETITES ANNONCES CLASSÉES ou apportez votre annonce à nos bureaux.

Ces annonces sont payables d'avance.

### ON DEMANDE A LOUER

Grand logement pas chauffé dans la paroisse de la cathédrale ou les environs. Appelez téléphone 33 R.

## Pour annoncer dans 'Le Guide Commercial'

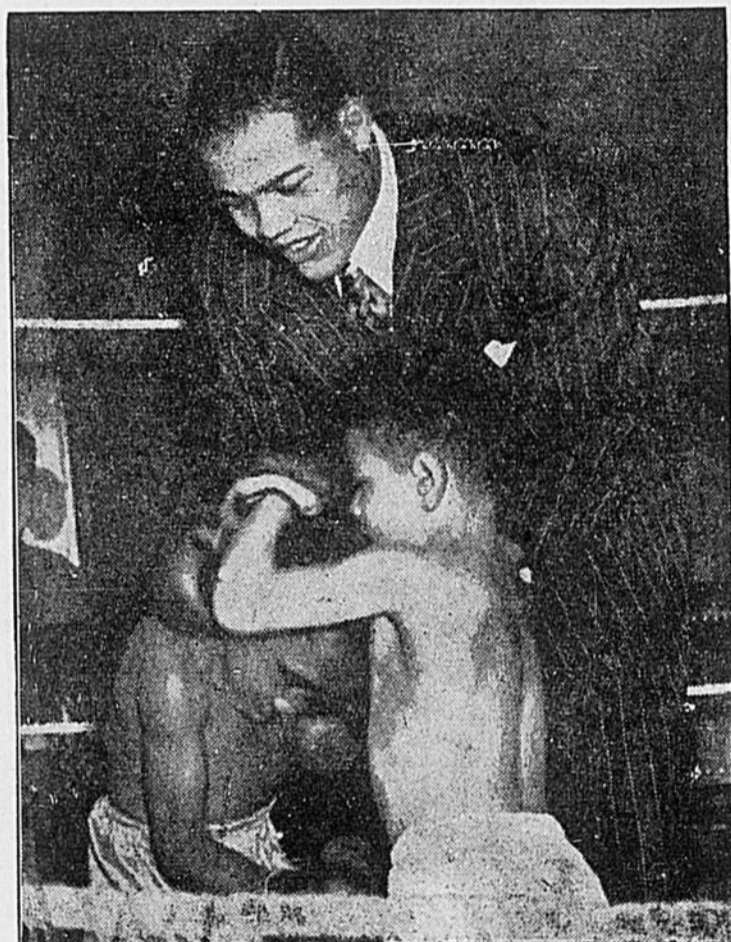


UN SIMPLE APPEL TELEPHONIQUE A **640**

... et notre représentant ira discuter avec vous des moyens d'augmenter vos ventes en annonçant dans "Le Guide Commercial". Pour un prix minime, vous obtiendrez un maximum de résultats. Vous cherchez un médium de publicité qui vous accorderait 100% de rendement ? Nous vous l'offrons.

FIXEZ UN RENDEZ-VOUS A NOTRE REPRESENTANT. IL SERA CHEZ VOUS A L'HEURE FIXEE.

1563, rue Royale, Trois-Rivières. Téléphone: 640



JOE LOUIS a visité un orphelinat de petits noirs ces jours derniers et il fut l'arbitre de plusieurs combats entre boxeurs de la catégorie des "puces."

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A. Roland Nobert, C.A.

## René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre Trois-Rivières

## EH BIEN! VOICI CE QUI EN EST!

Il me faut songer à mon avenir. Je ne veux pas être un rachitique et je veux avoir de belles dents blanches.

## JE VEUX DEVENIR FORT

C'EST POUR CELA QUE MAMAN ME FAIT BOIRE BEAUCOUP DE LAIT

## HOMOGENEISE



Aussi je me porte à merveille. Faits donc comme moi et vous verrez vite la différence. Beaucoup de familles aux Trois-Rivières l'ont adopté.

Vendu seulement par

## La Crèmerie des Trois-Rivières & Régäl Ltée.

700, rue Plaisante, Trois-Rivières, Tél.: 308.



## Calmante

COMME UNE FORET DE PINS

BIÈRE AU RIZ



Apéritive Pure et de digestion facile

## BLACK LABEL LAGER

AGENTS: BOURASSA & FRERES  
Trois-Rivières

## Le Conseil des Métiers réclame la gérance municipale

Une délégation du Conseil des Métiers a rencontré lundi soir les membres de notre conseil de ville. Cette délégation, formée des représentants des différents locaux de l'Union, parlait au nom de 4,000 ouvriers, soit au nom de plus de 20,000 personnes. Il vaut donc que nous examinions d'un peu près les suggestions faites par cette délégation à nos conseillers municipaux.

Nous remarquons que cette grande association ouvrière s'occupe de plus en plus des problèmes municipaux. Plusieurs de ces problèmes ont fait l'objet de débats et d'études, lors des dernières réunions des locaux du Conseil des Métiers. Nous félicitons, en passant, les ouvriers du réveil qu'ils manifestent. On n'est jamais si bien servi que lorsqu'on voit à ses affaires.

La délégation ouvrière a donc présenté au conseil municipal un mémoire élaboré sur les questions du chômage, de l'emploi, sur le financement du budget, l'assistance publique, les services municipaux et les mesures d'intérêt général.

Le point le plus important de ce mémoire est la demande d'un changement d'administration. On ne veut plus de la forme actuelle d'administration, ni de ce mode de financement en faveur depuis de nombreuses années et qui consiste à pratiquer des emprunts successifs pour soutenir un train de vie au-dessus des moyens de la municipalité.

Le Conseil des Métiers réclame la gérance municipale. "Un gérant, dit le mémoire, dont l'engagement et le renvoi seraient faits par la Commission Municipale de Québec, sur la recommandation d'un organisme spécialement appointé à cet effet par ladite Commission et représentatif du Conseil de ville et des principaux corps publics de notre ville aiderait grandement à l'inauguration d'un système de notre ville aiderait grandement à l'inauguration d'un système de sévère économie pour notre ville, et enlèverait le pire fardeau qui actuellement pèse sur le dos des membres du Conseil de Ville".

Cette grande association ouvrière, comme on le voit, parle bon sens même. Voilà une demande désintéressée et basée sur la volonté de voir s'épanouir un jour un plus grand et un plus beau Trois-Rivières, qui donne à tous le spectacle d'un ordre parfait.

Nous avons été surpris de la façon dont le maire, M. Pitt, a accueilli cette demande. Je démissionnerai, si nous avons jamais un gérant, a dit Son Honneur aux délégués." M. Pitt et quelques conseillers municipaux sont pratiquement les seuls hommes publics à boudier chez nous l'idée de l'administration municipale par système de gérant. Ces messieurs auraient-ils raison contre tous. Est-ce que les 4,060 membres du Conseil des Métiers, qui endossent la demande d'un gérant seraient tous dans l'erreur ?



LEOPOLD STOKOWSKI, qui refuse de rester à la direction de l'Orchestre de Philadelphie, déclarant vouloir servir le gouvernement et son pays plus librement.

### La maison J. S. Rivard change de propriétaire

M. Gérard Fortier, autrefois au service de la Shawinigan Water & Power vient de se porter acquéreur du magasin J. S. Rivard & Fils, avantageusement connu dans le commerce des instruments de musique, du frigidaire

et de la machine à coudre. M. Gérard Fortier donne son nom à la maison dont il devient propriétaire.

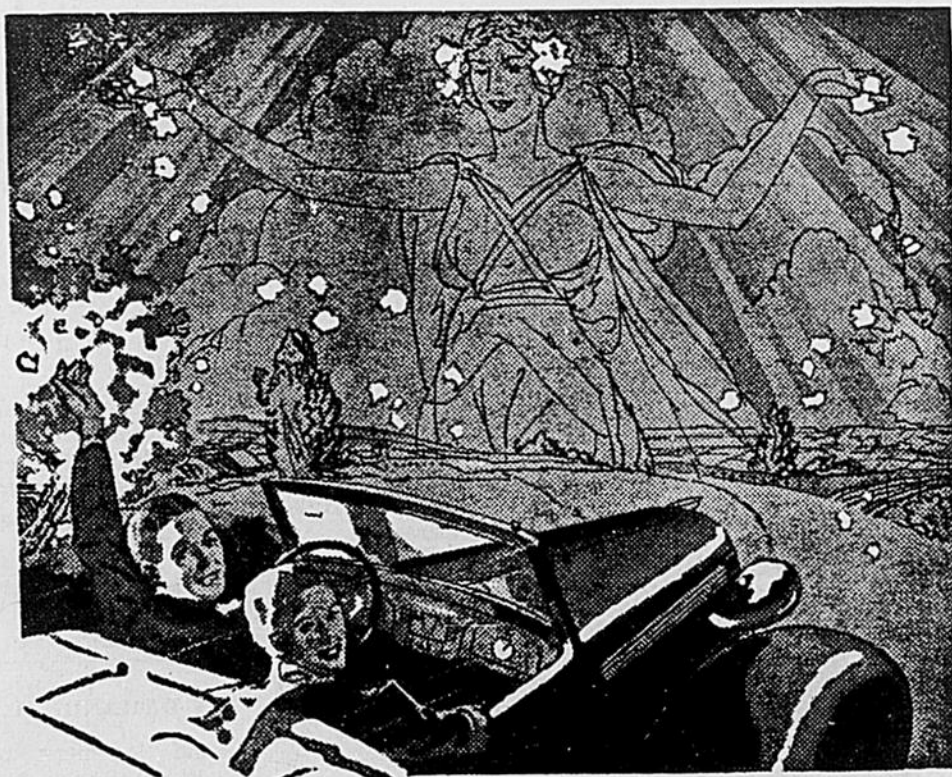
En plus des marques tenues jusqu'ici par MM. Rivard, M. Fortier tiendra le poêle électrique "Frigidaire" et plusieurs autres marques d'accessoires électriques.



# Le Centre des Aubaines

## Les FORD et MERCURY 1941 sont faits au Canada

Vous avez plus de valeur pour votre argent  
De plus les automobiles FORD sont fabriquées par vos compatriotes canadiens



- CAMIONS FORD
- CHARS NEUFS
- CHARS USAGES
- REPARATIONS
- POSTE D'ESSENCE
- LE VERITABLE ETHYL à 28cts le gallon

TOUJOURS A VOTRE SERVICE :  
UN PERSONNEL GRADUE DES COURS DE

## FORD MOTORS

AVEC CE QUE VOUS ECONOMISEZ AIDEZ LE CANADA A GAGNER LA GUERRE EN ACHETANT DES CERTIFICATS. D'EPARGNE DE GUERRE

# Kimball Automobile Ltee

333, St-ANTOINE

TROIS-RIVIERES

TELEPHONE: 527



## L'Ecrivain Public Numéro "Un"

Roland Bourdon, président du club de canotage Radisson navigue mieux dans les lacs et rivières de la Mauricie, que dans les rues de Montréal... Surtout le matin des noces.

Gérard Robert du Théâtre Capitol, est le premier membre du club Radisson, saison 1941.

On prétend que Paul Muni, célèbre acteur de l'écran, sera sur la liste des membres extérieurs du club Radisson.

MM. Roger Arsenault et Alphonse Mineau recevront sûre-

ment plusieurs téléphones de leurs amis, concernant la troupe d'artistes de Toronto au gala des raquetteurs jeudi soir.

Beaucoup seront appelés mais peu d'élus.

Cette fois Roger Arsenault sera appelé à faire la mobilisation des hommes.

Georges Hébert a tenu à accompagner lui-même ses jeunes skieurs à Montréal. Ceux-ci ne l'ont pas déçu et sont revenus couverts de lauriers... même si ces lauriers étaient quelque peu enneigés.

Il est rumeur que des sportifs enthousiastes fassent des recherches dans les bois de la Mauricie (et aussi dans les archives) pour savoir si Radisson et DeGroseillers ont exploré quelques-uns de nos lacs les plus célèbres... principalement ceux qui baignent des clubs de chasse et de pêche.

Peut-être verra-t-on un jour le Masketsy ou la Capitanal, ou encore les lacs du Club A La Mouche de notre ami Cournoyer, acquérir un jour la gloire historique, après avoir conquis pour toujours la gloire sportive.

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local.



## Richard Bergeron

COURTIER EN ASSURANCES

FEU - VIE - ACCIDENTS  
AUTOMOBILES

1212, rue St-Olivier,  
Trois-Rivières.

TELEPHONE: 398

# LES HAUTES TERRES LAURENTIENNES

Il existe une chaîne de collines rugueuses, populairement connues sous le nom de Laurentides, s'étendant de la côte du Labrador à travers le sud de la province de Québec et que l'on mentionne souvent comme étant les "plus vieilles montagnes de l'univers". Ces collines ont rarement plus de trois mille pieds au-dessus du niveau de la mer et généralement beaucoup moins, et en considération des formidables sommets des Rocheuses et des autres chaînes de montagnes du globe, les géographes lui préfèrent les désignations "hautes terres laurentiennes" ou "collines laurentiennes". Ces hautes terres plutôt modestes ne sont que des vestiges ou des "racines" d'une chaîne déjà superbe laquelle, voilà des millions d'années, alors que la terre était encore jeune, pouvait rivaliser probablement avec n'importe quelle grande montagne de nos jours.

Pour bien saisir cette conception, il sera nécessaire de considérer brièvement l'histoire que le géologue est en mesure d'interpréter d'après son étude des roches. Les collines laurentiennes ne constituent que la partie sud-est la plus élevée de l'énorme plateau laurentien, ou le bouclier précambrien, gisant en forme de fer à cheval autour de la baie d'Hudson, de la côte du Labrador à l'océan Arctique en passant par les provinces de Québec et d'Ontario. Ce plateau est connu des géologues comme le bouclier canadien ou précambrien, sur lequel et autour duquel se sont déposées les formations plus jeunes pour produire enfin la configuration actuelle. Les roches plus anciennes formant le bouclier canadien constituent la plus vieille partie de la surface de la terre encore découverte, et nous savons que ces laves de première consolidation, ces sédiments et ces granites, voilà une demi-milliard d'années, formaient le dôme d'un immense amas de montagnes. La hauteur de ces anciennes montagnes ne peut être estimée avec précision, mais il y a tout lieu de croire qu'elles ressemblaient aux hautes chaînes de nos jours. Il est probable de plus que des montagnes existaient ailleurs sur le globe à la même époque que les Laurentides, mais la preuve n'en a pas été préservée ou bien elle n'a pas été découverte.

Pendant les quelques millions d'années qui suivirent la formation des Laurentides, ces montagnes primitives ont été érodées presque jusqu'à une plaine et, par la suite, au cours des longues époques géologiques successives, cette surface fut maintes fois tourmentée et plissée. Elle fut abaissée avant la dernière période glaciaire presque à son niveau actuel, étant plus élevée le long de la côte du Labrador et du golfe Saint-Laurent, où son altitude moyenne est d'environ deux mille pieds, avec des régions isolées de plus grande hauteur, tel que le grand plateau des Tornats qui se dresse à cinq ou six mille pieds. De son bord sud-est le plus haut le plateau laurentien décline graduellement sous forme de terres élevées ondulées jusqu'aux rives de la baie d'Hudson, tandis que le rebord, découpé par des vallées de cours d'eau et sculpté par les glaciers de l'époque glaciaire, forme ce que l'on peut appeler à la rigueur les hautes terres laurentiennes.

Les glaciers ont joué un rôle important dans la configuration actuelle en arrondissant les collines, en surcreusant les vallées et en abandonnant un manteau de sable, de gravier et d'argile dans les bas endroits. Cette couverture

de débris a désorganisé le système hydrographique qui existait antérieurement à la période de progression de la glace, avec la conséquence que la région est de nos jours mal drainée et renferme des myriades de grands et de petits lacs.

Avec une telle multitude de lacs et de collines, les Laurentides constituent l'un des centres récréatifs les plus populaires du Canada. Des stations de villégiature dans les districts les plus accessibles attirent non seulement les habitants des villes canadiennes, mais un grand nombre de touristes de l'étranger, alors que les innombrables voies canotables dans les régions les plus reculées fournissent l'occasion à ceux qui le désirent de passer une vacance dans des lieux sauvages.

Le touriste ou le sportman, que son goût soit pour le confort d'une villa ou pour camper dans une forêt vierge, y trouve toute l'attraction voulue. Du point de vue de paysages la contrée est au-delà de toute description, surtout à l'automne lorsque les feuilles des bois durs prennent une teinte bronzée, et à l'hiver alors que les conifères font ressortir la blancheur des collines couvertes de neige. Plusieurs lacs et cours d'eau constituent encore le paradis des pêcheurs, tandis que les forêts fournissent l'original, le chevreuil et la perdrix aux chasseurs. Le sport n'est en aucune façon restreint à l'été et à l'automne, car le ski et la raquette en hiver attirent un grand nombre de fervents, même aux portes des villes de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Les Laurentides contribuent beaucoup aux ressources naturelles du Canada. Il est vrai que dans cette partie du pays l'agriculture est limitée aux vallées fertiles, mais il existe beaucoup d'autres richesses. L'exploitation forestière est une des plus anciennes et des plus importantes industries canadiennes, une forte proportion du bois provenant des Laurentides — ainsi qu'une grande quantité de bois à pulpe qui est abattue chaque année pour la fabrication du papier. Les rivières, qui se sont frayé un chemin à travers le plateau, et les collines sur leurs parcours jusqu'à la mer possèdent plusieurs chutes, fournissant un approvisionnement considérable d'énergie hydro-électrique, dont une partie seulement a jusqu'ici été aménagée.

L'exploitation minière est la troisième des principales industries du Canada et le pays occupe le deuxième rang parmi les producteurs d'or de l'univers. La majeure partie de cette richesse minérale provient du plateau laurentien, car dans ces étendues de roches précambriennes où la structure géologique est favorable à la minéralisation on exploite de précieux gisements d'or, d'argent, de cuivre, de nickel et de plusieurs autres minéraux. La Commission géologique du Canada, du ministère fédéral des Mines et des Ressources, à Ottawa, envoie chaque année sur le terrain plusieurs équipes pour dresser la carte géologique des régions susceptibles de renfermer des minéraux au sein de ce plateau, Nous parlons ici du plateau laurentien pris dans son ensemble et comme une forte partie n'a pas encore été prospectée le Canada possède donc encore de plus grandes perspectives comme pays minier.

Ainsi, les vastes Laurentides, qui remontent presque au commencement du monde, ont été érodées et tourmentées à travers les époques par les forces de la nature, jusqu'à ce qu'il n'en reste

plus maintenant que des vestiges; et le Canada a hérité des lieux de divertissement et des richesses naturelles qui peuvent être attribués directement à l'histoire géologique.

## VOICI LA FRANCE

Nouvelle revue française, 96 pages, 25 articles.

Sommaire du dernier numéro de "VOICI" : —

France de janvier, par J. P. F. — La France continue, par Maréchal Pétain. — Le sens de l'unité nationale, par Charles Maurras. — La presse de Paris sous l'occupation allemande, par Henri Longa. La nouvelle organisation municipale, par Marcel Peyrouton. — L'Afrique du Nord et la France, d'après René Chambre. — Charles Huntziger, par Edouard Helsey. — Le retour de Vienne. — Porto Bardia, par Marie Edith De Bonneuil. — Guillaumet, par Aotone De Saint-Exupéry. — Bibliographie. — Un Chasseur; Croquis de guerre VI, par Jean Baradez. — La Leçon du Dieu Enfant, par François Mauriac. — Enfants de France, 1939, par Pierre Jean Jouve. — Pour une politique du théâtre, par Maurice Du Gard. — Les Compagnons de Saint Gervais, par Petit Gris. — Troisième classe, par Paul Morand. Liste des camps de prisonniers internés en Allemagne. — Une semaine dramatique de l'Histoire de France, par Jean Montigny. — Chronique.

"VOICI" est en vente dans tous les kiosques \$0.25 le numéro ou \$0.30 par la poste. Pour l'abonnement qui est de \$3.00 par année, s'adresser à Librairie Pony, 554 Est, rue Ste-Catherine, Montréal.

PHOTOS COMMERCIALES  
DESSINS CLICHES  
JOUR ET NUIT  
BELAIR 3984.  
LA PHOTOGRAVURE  
NATIONALE  
LIMITEE  
282 Ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

# CINEMA-WIE

La capitale du cinéma est fort nerveuse. Joe Schenk subit en ce moment son procès en cour fédérale pour avoir fraudé le fisc d'une petite fortune. A date, on a fait entendre des témoins importants dont Darryl Zanuck, Constance Bennett, Chico Marx... Il appert que Schenk déduisait le coût de ses réceptions comme dépenses nécessaires à la conduite de ses affaires et qu'il avait même l'habitude de faire inscrire ses invités à bord de son yacht comme faisant partie de l'équipage... On prétend, dans les cercles bien informés, que ce n'est là que le premier de toute une série de procès qui affecteront la colonie de Hollywood... Grande nouvelle : Jean Gabin est en ce moment à New-York et se dirigera incessamment vers Hollywood où l'attend toute une série de films. Il y sera même probablement rendu à l'heure où ces lignes seront publiées... Gabin a réussi à sortir de France après bien des démarches auprès des autorités. Il a apporté avec lui en Amérique sa bicyclette et son accordéon... Une nouvelle non moins étonnante qui nous vient d'Hollywood est celle des débuts au cinéma du fils de Chaplin, Charlie, fils... Il s'agit d'un film sur les réfugiés européens à New-York... Le plus étonnant est que Paulette Goddard tiendra paraît-il la vedette avec le fils du grand comédien : et on sait que Charlie et Paulette ne vivent plus ensemble... Rappelons qu'il y a plusieurs années Chaplin s'était énergiquement opposé à ce que ses fils fassent du cinéma... La MGM prépare une super-production avec Greta Garbo, Mickey Rooney et William Powell : quelle salade ! La belle amitié d'Eric Maria Remarque pour Marlene Dietrich s'est refroidie considérablement; en fait, ils ne s'adressent plus la parole...



JEAN GABIN

X X X

La vie de John Boles, Marcelita, va épouser sous peu un membre de la haute société californienne, George Yule... Boles, incidemment, remporte en ce moment un grand succès dans un club de nuit... On nie que Nelson Eddy soit menacé de cécité... Mickey Rooney oublie Linda Darnell en compagnie de Tina Thayer, une jeune actrice... Laurence Olivier a passé ses premiers examens avec succès en vue de devenir pilote de la RAF. Il n'en fait pas moins du cinéma en ce moment... Charles Vidor et Karen Morley seraient à la veille de divorcer... Comédie : Lupe Vélez donnant son numéro de téléphone à tue-tête à une amie assise à ses côtés, dans un restaurant. Mais tout le monde avait remarqué que depuis une demi-heure qu'un élégant étranger surveillait sa table... Bill Holden a fait cadeau d'une Cadillac à Brenda Marshall... Les époux Edmund O'Brien (Nancy Kelly) ont décidé de ne pas faire l'acquisition d'une maison avant d'être sûrs que leur mariage durera... Au moins, voilà un couple qui n'a pas d'illusions... Johnny Weissmuller a commencé à enseigner la natation à son fils. Ce dernier n'a que six mois... Le mariage de Joan Bennett et de Walter Wanger est définitivement à l'eau... Garbo s'est soumise à un traitement de chirurgie plastique récemment. Déjà ?... Hal Roach, Dave Selznick, Frank Capra et Mary Pickford vont former une nouvelle compagnie de production cinématographique... Nouveau duo : Jane Withers et Joe E. Brown, fils... Comme ces enfants vieillissent vite ! Phillips Holmes, oublié à vingt-huit ans, incapable d'obtenir un rôle à l'écran ou à la scène, s'est enrôlé dans l'armée. Qui se souvient de ses films avec Nancy Carroll ? On prétend qu'un autre oublié, Ramon Novarro, serait très pauvre. Ses intimes déclarent toutefois qu'il n'en est rien et que l'ancienne idole de l'écran a sagement mis de côté une petite fortune au temps de sa popularité...



JOHN BOLES

production cinématographique... Nouveau duo : Jane Withers et Joe E. Brown, fils... Comme ces enfants vieillissent vite ! Phillips Holmes, oublié à vingt-huit ans, incapable d'obtenir un rôle à l'écran ou à la scène, s'est enrôlé dans l'armée. Qui se souvient de ses films avec Nancy Carroll ? On prétend qu'un autre oublié, Ramon Novarro, serait très pauvre. Ses intimes déclarent toutefois qu'il n'en est rien et que l'ancienne idole de l'écran a sagement mis de côté une petite fortune au temps de sa popularité...

"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."  
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

## HOMMAGE À MARIE

Marie est la "voix au sourire". Marie est cette personne compétente généralement connue comme la téléphoniste. Comme téléphoniste elle est renseignée sur l'outillage téléphonique — elle sait comment il faut s'en servir et le mettre en oeuvre.

Mais Marie est mieux connue pour sa personnalité — pour son sang-froid dans les circonstances graves — pour les exploits qu'elle a accomplis nombre de fois, ignorant le danger, n'ayant en vue qu'un seul objet — maintenir l'excellence du service téléphonique.

Nous rendons un hommage respectueux à Marie et à toutes les jeunes filles qui travaillent avec elle. Son attachement à sa besogne établit la mesure du service public. Douée de tact, patiente et courtoise, Marie est l'intermédiaire par lequel notre compagnie et ses clients sont toujours en relations. Elle joue un rôle important dans l'effort de guerre du Canada.

En service actif  
donnant des ailes aux mots

LE SERVICE TELEPHONE LONG DISTANCE TELEPHONE OF CANADA



# --- Madame, Mademoiselle... et Monsieur ---

## HABITUDE A PRENDRE

### CELLE DE SE REPOSER

En ne perdant pas leur temps, toutes les femmes ou presque, peuvent trouver le moment de repos si favorable à la beauté. Il s'impose surtout aux femmes qui sont obligées de sortir ou de travailler assez avant dans la nuit.

Etre belle et conserver sa beauté n'est pas une question d'argent: c'est une question de soins. Par exemple, un de ses meilleurs adjuvants est ce qui n'a de sens exact qu'en anglais: la relaxation, que nous traduisons littéralement par relâchement ou plus élégamment par "détente". Cela ne coûte rien, ne demande aucun préparatif spécial. C'est simple et si peu de femmes y recourent!

#### Une pause.

Le soir, vers six heures, soit que vous soyez sortie, soit que vous ayez occupé votre temps chez vous, d'une manière ou d'une autre, que vous ayez fait du sport ou servez-vous une demi-heure de travail intellectuellement réliberté totale, pendant laquelle vous ne serez dérangé par personne.

Retirez vos chaussures, votre robe; ne gardez rien qui comprime, qui serre. Mieux encore, si vous pouvez, prenez un bain très court, démaquillez-vous. Puis, étendez-vous, bien découverte l'été, sur votre lit, dans l'obscurité la plus complète, c'est là le point essentiel.

#### Vos yeux.

Si vous le pouvez, mettez des compresses tièdes sur vos yeux fermés. Si vous devez sortir et que vous ne regardiez pas à une petite dépense, faites un masque qui agira tout seul pendant votre repas... Et laissez passer le temps en tâchant d'éloigner de vous non seulement tout souci, mais toute pensée. Il faut que votre cerveau soit aussi vide que votre chambre est obscure. Au besoin, comptez jusqu'à 200, 500, 1,000 pour anesthésier votre activité cérébrale.

#### Efficace.

Si vous n'avez pas essayé la relaxation, vous ne pouvez savoir quel bénéfice vous en obtiendrez. Vos yeux se reposent. Les chairs de votre visage se replacent. Les muscles du corps entier se détendent, se décontractent. Les jambes se décongestionnent, surtout si vous avez pris soin de les surélever pour faciliter la circulation. Le ventre, malheureusement si délicat pour beaucoup d'entre vous, éprouve un réconfortant bien-être.

A une actrice anglaise, renommée par son étonnante et persistante jeunesse, on demandait le secret de sa Jouvence: "Une demi-heure de relaxation quotidienne, que je n'ai jamais omise, sous aucun prétexte".

Avouez que c'est seulement une habitude à prendre, habitude économique, puisque vous faites l'obscurité et le silence, pour vivre... au ralenti dans l'apaisement, la paix.



Le sergent Marcel LEFEBVRE, de 7659 rue Casgrain, Montréal, est membre de l'hôpital général No 1 avec l'armée canadienne en Angleterre. Le voici qui prodigue ses soins à un bambin "quelque part outre-mer".

## En relisant un très beau livre

Petites notes aux mamans et aux institutrices.

Ce livre, c'est "L'Enfant", par Gérard d'Houville. Il fait partie d'une collection dite "Les âges de la vie", et probablement introuvable aujourd'hui.

C'est un tout petit livre, comme la plupart des livres excellents. Il juge de tout en souriant, et nous conduit par les chemins roulants, montants, puis roulants de la vie. C'est-à-dire par les trois étages de l'existence humaine. Ici, nous nous en tiendrons avec l'auteur sur les deux routes où d'un mont à l'autre, et par combien de chutes, d'efforts, de chances et de malchances, passe l'enfance.

L'enfant qui apparaît, est-ce que ce n'est pas un sourire de plus sur notre pauvre terre? Ses rémissements, on ne les entend point, quand le petiot plisse sa petite bouche pour s'essayer à faire riri comme son papa et sa maman. Quel délicieux apprenti du bonheur! Et, il est toujours beau, beau et plus que ses père et mère, et même plus que grand-maman encore si charmeuse! Et, tout doucement bercé en ses linges blancs, Bébé croit que c'est comme ça. Entre nous, à sa naissance, c'était un affreux petit paquet rouge, à qui Garde cherchait quelque convenable ressemblance. Mais la Maman a déclaré tout de suite: Mais comme il est beau! Pour Eve, Abel fut beau, et peut-être plus encore son frère Caïn.

Et pourtant, je veux bien partager l'orgueil du père, le délire de la mère, il me fait peur, cet ange. Tantôt, il a fait une de ces colères, où j'ai cru reconnaître le fichu caractère d'un ancêtre à peine sorti des cavernes. On a beau le douilletter en son lit déjà trop riche, Bébé s'emporte pour un rien, câline en hypocrite fieffé, fait enrager ses admirateurs de tantôt. Demain, il tapera dans son assiette et tentera de faire déborder la baignoire, de crier au feu en pleine nuit. Tiens, tiens, voilà déjà l'enfant terrible, celui qui voudra jouer dans la boue, se faire écraser un tout petit peu par les voitures, sonner aux portes, et siffler la police. Pour un ange, c'est beaucoup trop.

Naturellement, la maman sait pleurer à temps, et Bébé, sans cesser de tyranniser les siens, a hérité du don des larmes. Cette fois la famille s'écrie "Mais, après tout, il est bon comme un ange! Entre nous, ces anges du ciel mériteraient moins de ces odieuses comparaisons... Si Monsieur recommence, vite reprennent les larmes, et Monsieur, sensible comme un ange, rougit de son mauvais coeur, réfléchit le temps de pleurer pour se soulager et rerecommence. Il en est ainsi dans le climat mystérieux de l'enfance.

Franchement, cher lecteur, je n'oserais continuer sur ce ton... Moins pessimiste est le gracieux bouquin que je vous recommande. Je n'ai voulu qu'exciter votre curiosité, mettre un peu de vinaigre sur un morceau de sucre recette qui entretient l'appétit.

Non, l'enfant n'est mauvais que parce que nous ne savons pas le détourner de ses mauvais penchants.

L'enfant devient bon, quand on le nourrit de véritable bonté (soeur de justice rapide et ponctuelle, prudente et énergique) et non sottement de bontés — ces petites lâchetés en caramel.

Il pense moins à mal, quand nous savons l'occuper, multiplier au besoin notre part à ses jeux, respecter son âme curieuse et satisfaisante son coeur affectueux. Toujours, Bébé répond au sourire par le sourire, à la confiance par la confiance: s'il manque, il comprendra vite qu'il a gravement déçu ceux qui l'aiment.

Et à cet artiste toujours prêt à bâtir des rêves, apprenons peu à peu à voir quelque pensée flottant au-dessous de ces rêves. Il y a des tout-petits qui savent plus de morale que leurs grands frères et grandes soeurs, tant ces leçons ont animé leurs petites âmes sonores. C'est là l'éducation par excellence: celle qui dépose dans un jeune coeur l'amour du beau uni à l'amour du bien. Et si tout cela meurt un jour, prenez-vous-en aux jardiniers infidèles. Ces parents tuent leurs enfants tout comme ils leur donnent la vie, avec la même facilité.

BAYARD.

## "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B..., de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

### Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

Tél. Bureau 264.

Tél. Résidence 1035.

### Dr Auguste MASSICOTTE

CHIRURGIEN - DENTISTE

103, RUE DES FORGES  
TROIS-RIVIERES

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et  
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

### Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique  
Nationale Ophtalmologique  
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,  
Paris, ex-interne de  
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES

### IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

### LA Pharmacie HOULE

A votre service.  
Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.  
Trois-Rivières.

## Toujours au premier rang quand il s'agit de chaussures



### POUR MONSIEUR

Les plus récents modèles de la saison. Le choix le plus considérable en ville, pour tous les goûts, à tous les prix.

### POUR MADAME

Élégance et confort: telles sont les principales qualités de nos souliers pour Dames. Venez voir notre assortiment.



CHAUSSURES POUR ENFANTS, SOLIDES ET DURABLES

## J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

Trois-Rivières.

# Le Canada en guerre

## Pour éviter une crise du logement

Le gouvernement canadien vient de former une compagnie qui sera propriétaire de la Couronne et qui aura pour tâche de trouver des logements dans les régions où le besoin s'en fait sentir. C'est un moyen d'éviter tout délai dans la production des fournitures de guerre et dans la construction des ouvrages de défense.

Le président de cette compagnie est M. Joseph M. Pigott, d'Hamilton, Ontario. L'un des six administrateurs est M. Wilfrid Gagnon industriel bien connu de Montréal.

## Tous anciens combattants

Les hommes qui ont fait du service actif dans l'Armée canadienne durant la guerre actuelle seront reconnus comme anciens combattants, tout comme ceux de la guerre de 1914-18.

Le quartier-général de la Défense nationale insiste sur ce point dans une lettre d'instruction adressée cette semaine aux chefs des services de l'état-major et aux commandants de districts. La circulaire porte que dans tous les travaux entrepris sous la surveillance immédiate du ministère de la Défense nationale, les anciens combattants sans emploi devront être embauchés de préférence aux autres.

## Progrès de l'aviation

Les hangars et les aérodromes que le gouvernement avait projeté de parachever en 1941, au Canada, ont tous été terminés avant la fin de l'année 1940. Le gouvernement avait calculé d'ouvrir 33 écoles de l'air en 1940. Grâce à l'accélération des travaux, il en ouvrira 48. Le nombre de ces écoles est maintenant (mars 1941) de 53.

Le nombre des officiers et des hommes à l'entraînement dans ces écoles, à la fin de 1940, dépassait d'un tiers le nombre qu'on s'était d'abord figuré d'atteindre.

## La construction maritime

Le gouvernement canadien s'occupe de plus en plus d'étendre son programme de construction de navire de fort tonnage dans les chantiers maritimes du Bas Saint-Laurent et du littoral maritime. Il a l'intention de s'accroître le plus possible. Il faut dire cependant que la disponibilité de la main d'oeuvre spécialisée fixe des bornes.

## La brigade de chars d'assaut

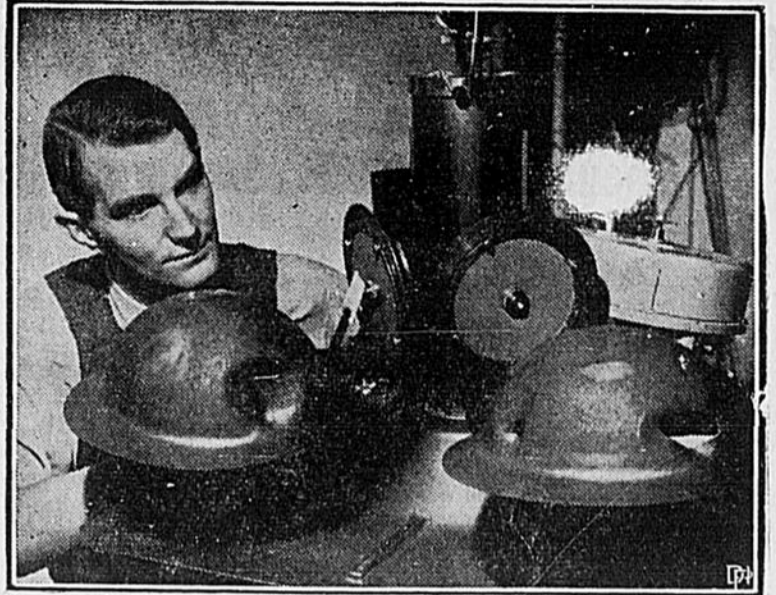
Le public confond souvent la brigade de chars d'assaut avec la brigade blindée. La première est un organisme qui collaborera avec l'armée canadienne. Elle est chargée de véhicules blindés et doit soutenir l'infanterie; en d'autres termes, elle est un auxiliaire de celle-ci. La brigade des chars d'assaut comprend trois bataillons. Le général commandant l'armée canadienne le chef de l'état-major ont fortement recommandé cette formation militaire. Un des bataillons sera fourni par le Régiment de Trois-Rivières, un autre par l'Ontario Regiment et un troisième par le Calgary Regiment. De plus, la brigade des chars d'assaut comprend neuf autres détachements ou sections: 1er atelier de la brigade des chars d'assaut, (Corps des magasins militaires canadiens) fourni par le 3ème atelier de campagne de l'armée de réserve, Montréal; 1ère compagnie de la brigade de chars d'assaut, composée de la 2ème compagnie de l'armée de réserve, Calgary; ambulance légère de campagne no 2, Toronto; détachement no 59 de réparations légères fourni par l'atelier de campagne no 3 de l'armée de réserve, Montréal, et quelques autres, ainsi qu'une section de renseignements et de signaux.

## Zones industrielles

Le Canada sera divisé en zones industrielles ayant chacune à sa tête un président et un comité qui travailleront de concert avec le ministère des Munitions et des Approvisionnements, afin d'utili-



Le commodore de l'Air E. W. Stedman, qui dirige le service du genre aéronautique au Conseil de l'Air du Canada.



Un technicien du Conseil national des recherches, à Ottawa, éprouve la résistance des casques d'acier que portent nos soldats sur les champs de bataille. La science est entièrement au service de l'armée. Elle s'occupe d'améliorer constamment l'armement et les munitions, de sorte qu'elle protège les combattants.

ser avec le maximum d'efficacité les ressources industrielles du pays.

La division en zones industrielles permettra au ministère d'obtenir plus rapidement de ses experts des renseignements exacts sur les disponibilités de l'industrie dans chaque région du Canada.

## 30.000 aviateurs par an

Le ministre de l'Air, l'hon. C. G. Power prévoit que le Canada, avec ses écoles d'entraînement, sera bientôt en mesure de former 30,000 aviateurs par année.



# Quelles nouvelles de chez nous?



**Votre réponse enthousiaste à cet appel sera le message le plus reconfortant que vous puissiez lui envoyer.**

● Le soldat Durand a terminé l'exercice et le service de la journée.

Il est fatigué, harassé, loin des siens, il se sent seul et il s'ennuie.

Il désirerait ardemment s'amuser un peu, trouver un bon coin où il puisse lire, jouer à quelque jeu, écouter la radio, écrire aux siens.

Le but que se proposent ces six Sociétés, c'est d'empêcher que le malaise, l'ennui et le sentiment de la solitude n'envahissent les heures de loisir des combattants.

Ces services suivent nos soldats, où qu'ils aillent, même sous le bombardement et dans la bataille.

Au camp, en marche, sur les champs de tir, les auxiliaires apportent aux soldats des breuvages chauds et de bonnes choses à manger, des cigarettes et autres douceurs. On établit pour eux des centres d'amusements, on organise des joutes sportives et autres divertissements, on leur fournit de quoi lire et de quoi écrire. Une cantine confortable leur offre diverses friandises. On leur ménage l'occasion de parfaire leur instruction. Un centre d'accueil leur permet de se créer de saines relations.

## Compréhension, Expérience, Dollars!

La sympathie, l'organisation et l'expérience, appuyées par vos Dollars, peuvent accomplir une tâche admirable.

Donnez à l'auxiliaire bénévole qui s'adresse à vous l'assurance de votre loyal et entier appui à nos combattants.

Vous ne leur avez jamais refusé votre appui—vous ne pouvez le leur refuser aujourd'hui.

## LE SEUL APPEL NATIONAL EN FAVEUR DE NOS COMBATTANTS

Quartiers généraux de la Campagne pour la Province  
901 Edifice Confederation, Montréal

3DF

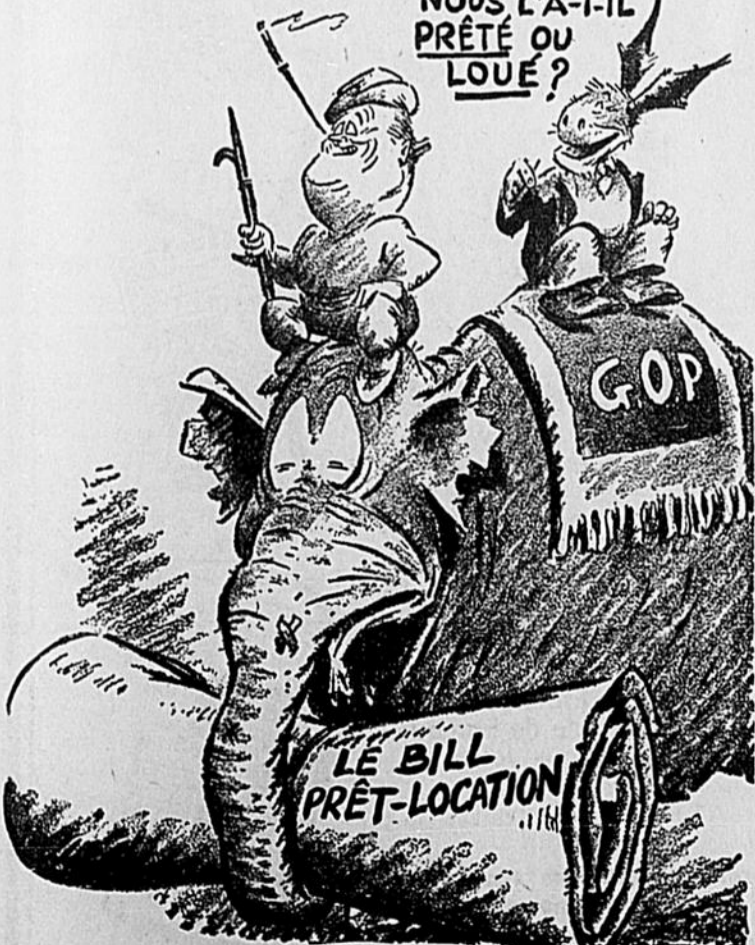
# Six appels en un seul—DONNEZ!

## FONDS CANADIEN DES OEUVRES DE GUERRE

OBJECTIF: \$5,500,000

## La nouvelle monture

DIS, FRANK  
WILLKIE  
NOUS L'A-T-IL  
PRÊTÉ OU  
LOUÉ?



(New-York World-Telegram).

## Nouvelles rassurantes des Pères de la Fraternité Sacerdotale demeurés dans la France en guerre

Les Pères de la Fraternité Sacerdotale de La Pointe-du-Lac ont la joie de faire connaître les nouvelles rassurantes qu'ils viennent de recevoir, après six longs mois d'inquiétude, des membres de leur communauté disséminés dans leurs diverses maisons d'Europe, à Rome et en France occupée.

Un courrier venant de Rome et daté du 20 janvier 1941 leur apportait, mercredi dernier, toute une série de lettres adressées de France au Supérieur de Rome par le T. R. Père M. E. Prévost, Fondateur et Supérieur Général de la Congrégation.

Leurs maisons de Rome et leurs personnels n'ont subi aucune sorte de dommages depuis le commencement des hostilités. Le mouvement des Oeuvres Sacerdotales, devenu considérable avant la guerre, s'est naturellement mis au ralenti mais se continue toujours. Les seules restrictions subies sont d'ordre alimentaire, cause de plus d'ennuis que de gêne réelle.

En France occupée où se trouvent la plupart des maisons de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates de Béthanie, tous les sujets Britanniques, ont été internés à l'exception de quelques Pères et de deux religieuses en faveur de qui l'âge ou le mauvais état de leur santé a motivé un régime d'exception. Ceux-ci continuent, par groupes, d'habiter chacune des différentes maisons de l'Institut avec d'autres religieux, citoyens Américains, Brésiliens ou Français non atteints par les mesures de représailles de guerre. Ces maisons ont été providentiellement épargnées.

Le Supérieur Général, Fondateur de la Congrégation, le T. R. Père M. E. Prévost, habite toujours une des maisons de l'ouest de la France d'où sa sollicitude continue incessamment de s'exercer sur tous les membres dispersés de ses deux familles religieuses.

Tous les religieux Canadiens internés sont réunis, au moins

depuis novembre, dans une même chambrée à la grande caserne de S. Denis, près de Paris.

En compagnie de beaucoup d'autres Britanniques, ecclésiastiques et religieux, leur détention n'est pas inclemente. Il leur est en effet possible de continuer leurs études, de recevoir des visiteurs et surtout, pour les Prêtres, de célébrer chaque jour, la Sainte Messe à la chambrée. La vie religieuse s'y continue et l'activité semble n'y pas faire défaut, même sous forme musicale: le chœur de chant n'y chôme pas.

Le 21 décembre, après la retraite annuelle prêchée dans le camp par un Père de la Fraternité Sacerdotale, deux des captifs, les frères Bérubé et Buisson recevaient, dans la Cathédrale de S. Denis, l'Onction Sacerdotale des mains de Mgr Beaussart, Auxiliaire de Paris, pendant que cinq autres étaient ordonnés diacres. En janvier, le T. R. Père Supérieur obtenait de nouveau du Cardinal de Paris, la faveur d'une nouvelle ordination, fixée au 2 février, pour les cinq diacres de décembre; les frères Garceau, Dubé, Laniel, Rodrigue et Jacques, et onze nouveaux minorés. Le Rév. Père écrivait le premier janvier, au sujet de ces ordinations: "En pleine captivité! N'est-ce pas touchant? N'est-ce pas mystérieux? Quel souvenir!"

Les dames de la Croix Rouge Française avaient organisé un banquet qui suivit la cérémonie et réunit un bon nombre de convives. Il y eut discours, échanges de félicitations...

Le cinq décembre, les Oblates de Béthanie Canadiennes, réfugiées en Anjou, loin de l'invasion de Paris, quittaient à leur tour, pour un camp d'internement réservé aux femmes dans l'est de la France. Depuis, un Père de la Congrégation s'est établi auprès d'elles et elles peuvent poursuivre leur vie religieuse, jouissant d'une correspondance suivie avec toutes les autres centres de l'Institut. Parties en chantant courageusement "Oh! qu'il est bon,

qu'il est bon le Bon Dieu", on nous dit que leurs chants sont un centre d'attraction dans le camp

Le T. R. Père Prévost est toujours actif et reste très confiant dans la Providence attentive de Jésus dont l'action a été si admirable jusqu'ici. Il y a en France beaucoup de privations qui s'imposent, le charbon et certaines denrées manquent, mais il y a le nécessaire. Sa joie est d'avoir réussi à établir une correspondance continue entre les divers groupes qu'il dirige et d'y constater un solide moral et un abondant esprit surnaturel.

Bref, dans des circonstances très inquiétantes, tous ont été conservés non seulement en bonne santé, mais dans un moral excellent. Les amis de ces deux Congrégations s'en réjouiront. Ils en béniront Jésus et Marie dont l'action, si manifeste dans le passé, ne manquera pas de continuer à l'avenir.

La bibliothèque

"LISONS"

1186, rue Saint-Olivier  
(Angle Bonaventure.)

VOUS OFFRE

- a) Collection complète (Nouvelle bibliothèque Plon).
- b) Monde - Voyages - Edition Larousse - 108 illustrations. 1 roman complet, nouvelles;
- c) Livres scouts, ou bibliothèque scout;
- b) Nouveautés littéraires, romans populaires et policiers.

W. E. LEDOUX  
RELIEUR



LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire  
publié le jeudi.  
par

Les Editions du Bien Public,  
(Firme enregistrée)

aux ateliers de  
l'Imprimerie du Bien Public.  
1563, rue Royale. Tél. 640.  
Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-proprétaires:  
Raymond DOUVILLE  
Clément MARCHAND

L'effet de vos imprimés dépendra toujours du soin que vous apportez à leur préparation.

ELEGANTS ET BIEN FAITS, ILS REVELERONT VOTRE BON GOUT, AUGMENTERONT VOTRE PRESTIGE D'HOMME D'AFFAIRES PROGRESSIF. IL IMPORTE DONC D'EN CONFIER L'EXECUTION A UNE IMPRIMERIE QUI A FAIT SES PREUVES. NOUS AVONS LE PERSONNEL ET L'OUTILLAGE VOULUS POUR VOUS GARANTIR ENTIERE SATISFACTION. PERMETTEZ-NOUS DE VOUS SOUMETTRE DES MODELES, DE VOUS FAIRE DES SUGGESTIONS.

1563

rue Royale



Imprimerie du  
BIEN PUBLIC

1563, RUE ROYALE, TROIS-RIVIERES.

Téléphonez à

640

- Circulaires • Entêtes de lettres
- Factures • Catalogues
- Cartes d'affaires • Etats de compte
- Buvards • Papeterie de bureau
- Livres • Revues • Journaux

• Nous prenons soin des travaux de  
reliure et des impressions gravées et  
embossées.

## LA TÂCHE SERA PLUS RUDE EN 1941

La production des choses essentielles à la guerre augmente rapidement et le Canada aura un plus grand besoin d'argent. C'est pourquoi le Premier Ministre, dans son message du Nouvel An, prévenait les Canadiens qu'il leur faudra faire de plus grands sacrifices cette année.

On demande à tous—hommes, femmes et enfants—de prêter leur argent. Chaque dollar prêté contribuera à fournir de l'emploi à un homme qui fabriquera des munitions. Chaque dollar prêté sauvera peut-être la vie d'un soldat... et rapprochera le jour de la victoire. Les petits salariés doivent aussi assumer leur part du fardeau.

Achetez

DES CERTIFICATS  
D'ÉPARGNE DE GUERRE

régulièrement

Annnonce publiée sous les auspices de la

Wabasso Cotton Co. Limited